En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 OCTOBRE 1950 — No 50

Lettre de S. E. Mgr l'archevêque sur le dogme de l'Assomption

Au début de notre étude du catéchisme, nous avons appris la doctrine de l'Assomption de la Sainte Vierge au ciel. De plus nous avons appris qu'il serait téméraire de le nier, bien que ce ne fût pas un article de foi, et que selon toute probabilité la prochaine définition ex cathedra du Saint-Père porterait sur l'Assomption. Cependant peu d'entre nous pensaient vivre assez longtemps pour être gratifiés de cette déclaration infaillible. C'est pourquoi vous pouvez vous imaginer avec quel bonheur reconnaissant nous avons appris récemment que le Saint-Père allait rendre cette présente année sainte mémorable dans le cours de la longue histoire de l'Eglise en nous assurant absolument que l'Assomption de la sainte Vierge au ciel est une vérité que nous pouvons croire avec certitude.

On peut remarquer ici que par Assomption de la sainte Vierge on entend qu'après sa mort la Sainte Vierge a été transportée au ciel corps et âme. Le mot "Assomption" lui-même indique qu'elle n'est pas montée au ciel par ses propres moyens, mais par ceux de son Divin Fils. Vu qu'elle a été préservée de la tache du péché originel dès le premier instant de son existence, elle a échappé à ses redoutables conséquences. En outre l'Assomption a toujours été considérée comme la plus grande des fêtes célébrées en l'honneur de Notre Immaculée Mère. L'Eglise Grecque Orthodoxe la déclara article de foi dès 1672.

A la suite de la mort de son Divin Fils, la Mère de Dieu vécut avec saint Jean pendant quelques années et raconta aux apôtres maints détails de la vie et de l'enseignement de Jésus. Il existe des preuves suffisantes pour démontrer que l'on observait la fête de son Assomption avant l'an 500 tant dans les rites grecs que latins de l'Eglise et qu'aux environs de l'an 700 elle était devenue l'une des principales fêtes de l'Eglise à Rome. On peut ajouter ici que les fêtes en l'honneur de la Mère de Dieu auraient été célébrées plus tôt, si ce n'est que le danger que les convertis de récente date les prissent pour les anciennes célébrations en l'honneur des déesses païennes de la Rome Impériale.

On aurait pu s'attendre à ce que la déclaration officielle eût lieu le jour même de la fête de l'Assomption. Cependant, c'est une heureuse pensée qui a inspiré le pape Pie XII de choisir la Toussaint pour ce faire. Cela servira de fait à montrer la signification de la fête ainsi que la place de Marie dans la Communion des Saints. Elle est la Reine de tous les saints.

Parce qu'elle est la Mère du Christ entier, Marie et la Mère tant de son Corps Mystique que de son Corps Physique et elle s'intéresse tout autant à l'un qu'à l'autre. Même avant d'avoir donné naissance à son Divin Fils, elle a obtenu la sanctification de saint Jean-Baptiste avant sa naissance. Elle n'est pas seulement la Reine de tous les saints; elle est aussi la Mère de tous les saints, car elle obtient pour eux les grâces nécessaires à l'alimentation de leur âme. De fait, nous dit saint Bonaventure, "Tout ce qui nous vient du ciel, nous vient par Marie".

La place de Marie dans le plan de la rédemption devient plus évidente avec le temps, surtout eu égard aux apparitions telles que celles de Lourdes et de Fatima. Il est clair que Dieu désire que nous lui reconnaissions cette place-là. Cela rend la définition de son Assomption encore plus opportune à l'époque actuelle. D'où il vient que le deux du présent mois du rosaire, dans l'enceinte de notre église cathédrale, en présence des curés et d'un représentant laïc de chaque paroisse, nous avons solennellement consacré cet archidiocèse au Coeur Immaculé de Marie. C'est pourquoi aussi les curés font de même dans leurs églises paroissiales et visitent les familles à l'effet d'introniser Marie Reine de leurs foyers à jamais.

Le Saint-Père sait que beaucoup de non-catholiques regardent la dévotion catholique à Marie d'un oeil malveillant. Il fallait s'attendre à ce qu'il existât quelque protestation de la part de ceux dont les ancêtres se sont séparés de la tradition apostolique. Il fallait aussi s'attendre à ce que ceux qui ont protesté ignorassent l'immense travail critique des savants catholiques à ce sujet. Eu égard à la source d'une grande partie de la critique actuelle, il devrait être intéressant de citer un extrait d'une prière composée par le plus grand des archevêques de Canterbury au temps où l'Angleterre se trouvait l'apanage de Marie: O glorieuse Vierge, qui avez subi la mort, mais que les embarras de la mort ne pouvaient empêcher de monter, aidez-moi à gravir le ciel par votre mort et par les joies de votre Assomption. (S. Anselme).

L'on prétend avec emphase que la Sainte Bible ne contient rien à ce sujet; mais on doit se rappeler que l'on doit admettre l'Ecriture et la Tradition à la fois comme sources d'enseignement chrétien. Le fait est qu'il existe plusieurs croyances auxquelles nous souscrivons tous et pour lesquelles il n'y a pas de preuve directe dans la Bible seule. Concernant l'Assomption de la Sainte Vierge au ciel, S. Jean Damascène nous rapporte que "S. Juvénal, évêque de Rome, a fait savoir à l'empereur Marcien et à son épouse Pulchérie, qui désiraient posséder le corps de la Mère de Dieu, que Marie était morte en présence de tous les apôtres, mais que son tombeau, ouvert à la demande de S. Thomas, avait été trouvé vide; là-dessus les apôtres conclurent que le corps avait été transporté au ciel". Cela se passa en l'année 451.

On s'est aussi plaint sincèrement que la présente ligne de conduite du pape va élargir la brèche entre les Eglises chrétiennes et rendre plus difficile la réunion de la chrétienté. Ces protestations et ces regrets vont sans doute attrister le coeur du Saint-Père; mais il ne pouvait refuser de reconnaître cette prérogative de Marie à cause de cela, surtout depuis que des pétitions de tous les pays du monde ont demandé cette définition de cette doctrine ne sont pas parvenues au Saint-Siège. En siècle présent, il n'y a eu que deux années où des pétitions demandant la définition de cette doctrine ne sont pas parvenues au Saint-Siège. En général les pétitions dépassaient le nombre de cent, mais en 1948 elles atteignaient le chiffre de 352.

Le Saint-Siège a reçu de ces pétitions en nombres toujours grandissants, depuis la définition du dogme de l'Immaculée Conception, d'où émanait logiquement celui de l'Assomption. A l'effet de sonder l'unanimité et l'universalité des réclamations des pétitionnaires, le Saint-Père, au mois de mai 1946, écrivit à tous les cardinaux, à tous les archevêques et évêques du monde, leur demanda ce que leur clergé et leurs fidèles pensaient de l'Assomption et sollicita leur opinion personnelle concernant la sagesse et la prudence de définir l'Assomption comme un article de foi. Plus de 98% répondirent favorablement. Quant aux autres, ils se demandaient si le temps était vraiment opportun.

Ceux qui protestent font preuve de peu de foi en la nature divine du Christ. Tous les chrétiens doivent admettre que le Christ est Dieu, qu'il a fondé une Eglise avec laquelle il a promis de demeurer tous les jours jusqu'à la fin du monde, et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Si nous croyons que le Fondateur de l'Eglise était Dieu, il s'ensuit alors, de par les promesses qu'Il lui a faites, que cette Eglise ne peut jamais errer en matière de foi et de morale. En vertu de leur foi en la divinité du Christ et par la force des promesses du Christ, les catholiques sont toujours disposés à croire tout ce que son Eglise définit. S'ils ne croyaient pas dans la divinité du Christ; en d'autres termes, s'ils ne croyaient pas que le Christ est Dieu, alors croire n'aurait aucun sens, sauf de par l'autorité d'une science supérieure, qui n'est pas le monopole de l'Eglise. Cela, cependant, serait de la foi humaine et non pas de la foi divine. Et cette dernière seule peut plaire à Dieu.

Nous regrettons ce que quelques-uns appellent une augmentation des obstacles à la réunion des Eglises, comme si leur réunion dépendait du fait de cacher la vérité. On peut supposer que les premiers chrétiens qui ont suivi leurs papes et leurs évêques ont agi ainsi lors des grands conciles de l'Eglise. Les ariens, nombreux et puissants, protestèrent vigoureusement contre les définitions du concile de Nicée. Il en fut ainsi des nestoriens et des pélagiens dans leur réaction contre celles du concile d'Ephèse. De plus ainsi ont agi des milliers d'autres depuis le jour mémorable dans l'histoire du monde chrétien, jour où le Sauveur annonça dans la synagogue de Capharnaum qu'Il leur donnerait son Corps et son Sang pour être la vie de leurs âmes, jusqu'à la définition très récente de l'infaillibilité de son Eglise. Aucune loi n'est promulguée sans causer des divisions de quelque espèce; et tandis que d'un côté on peut à peine s'attendre à ce que les hommes comprennent les raisons ultimes de la sagesse et de la justice de toutes les lois humaines, d'un autre côté, on peut certes revendiquer le même privilège en faveur des lois de Dieu et de son Eglise.

"Réjouissons-nous tous dans le Seigneur, en célébrant cette fête en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie; les anges se réjouissent de son Assomption et à l'envie ils en louent le Fils de Dieu." (Introït de la messe de l'Assomption).

Ce 18 octobre 1950.

+J. H. MacDonald

archevêque d'Edmonton



Vue d'une partie de la salle où se tient l'exposition missionnaire. Tous sont bien intéressés à feuilleter les albums missionnaires. En avant, de gauche à droite: Les Pères Oblats, Henri Poncet, missionnaire à Hay River, T.N.-O., Alexis Tétreault, aide de l'exposition, Alfred Gathy, missionnaire à Yellowknife, André Mercure, organisateur de l'exposition.

La politique internationale

L'armée des Nations Unies a remporté la victoire en Corée

par la British United Press

La Russie semble se faire plus conciliante depuis quelque temps aux Nations Unies.

Ce n'est pas encore la coopération complète mais c'est peut-être le début d'une entente plus cordiale entre le bloc soviétique et l'Occident.

Toutefois, il reste encore plusieurs ombres au tableau. Ainsi, la Russie annonce péremptoirement qu'elle n'acceptera pas la formation d'une armée en Allemagne occidentale comme le désirent les Etats-Unis et l'Angleterre.

Ces deux dernières puissances répliquent que la police organisée par les autorités soviétiques en Allemagne de l'est est l'équivalent d'une véritable armée.

Ainsi se mêlent encore les bonnes et les mauvaises nouvelles sur la scène internationale.

Voici le bilan des bonnes et mauvaises nouvelles militaires et diplomatiques de la semaine:

1) Les Alliés ont gagné la guerre de Corée beaucoup plus rapidement qu'ils ne le prévoyaient. Il reste des unités ennemis mais elles ne sont plus capables de fixer une ligne de défense. La rapidité de la victoire épargne beaucoup de vies américaines et alliées; si la campagne s'était prolongée, l'hiver serait venu gêner les opérations.

2) La conférence de Wake a rapproché les vues du président Truman et du général Douglas MacArthur sur la politique d'Extrême-Orient. Des doutes subsistent sur leur politique à l'égard de Formose, mais les deux personnages sont d'accord sur les autres pays d'Asie.

3) La guerre de Corée s'achève avec une véritable armée internationale sous commandement unique. Elle prouve que l'ONU a créé la formule de résistance à l'agression. Si les démocraties peuvent rester unies assez longtemps pour reviser la procédure de leur organisation, elles auront le moyen de faire échec au communisme partout où il tentera des conquêtes.

Pour les mauvaises nouvelles:

1) Le danger communiste grandit chaque jour en Indochine. Les rouges mènent une grande offensive; les Français manquent des avions et de la grosse artillerie qui ont permis au général MacArthur d'écraser l'ennemi en Corée. Toute intervention de l'ONU se heurterait à la résistance acharnée de l'U.R.S.S. et de la Chine communiste. Personne n'a encore tracé le plan de l'aide à l'armée française.

2) Le premier ministre Kim II Soung et les autres gouvernants communistes de Corée se sont évadés. Le général MacArthur les avait prévenus qu'il les tiendrait responsables des atrocités. Les Alliées n'ont pris aucun officier dont le grade dépasse celui de colonel. Le témoignage du commandement nord-coréen servirait à prouver la complicité de l'U.R.S.S. et de la Chine communiste dans l'invasion .

3) L'U.R.S.S. semble sur le point de recommencer une "Offensive de paix." L'expérience prouve qu'en pareil cas elle a toujours des arrière-pensées. On peut supposer que l'Europe sera paisible pendant un mois ou deux, mais que l'U.R. S.S. prépare une surprise, il faut surveiller Berlin et Vienne.

Franc succès de l'exposition missionnaire

Des centaines de personnes ont déjà visité la magnifique exposition missionnaire qui se tient actuellement au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur. Tous admirent la belle présentation de statistiques, de dessins, de photos, d'albums, de cartes géographiques, de volumes, de revues, d'objets sur les missions.

Dimanche après-midi, Son Excellence Mgr John Hugh MacDonald bénissait la salle. Au nombre des distingués visiteurs de l'exposition se trouvaient Mgr Carlton, vicaire-général, Mgr O'Gorman, les abbés J. Malone, Lapointe, Reynolds, Doyle, Ketchen, les Pères Oblats Gathy, Poncet, Thibault, Nadeau, Tétreault, Labotné, Tourigny, Levert, Allard, Docteur Mousseau président de l'A.C.F.A., et M. Lavallée, président de l'A.E.B.A.

Chaque soir, nous avons le plaisir d'entendre un conférencier missionnaire. Tous ne cessent de tarir d'éloges des belles causeries données par les RR. Pères Jean Lessard, Fernand Thibault et Edouard Rhéaume, o.m.i.

Nous aurons le plaisir d'entendre d'autres missionnaires: les RR. Pères Forget, Habay et Gathy, o.m.i., au cours de la semaine.

Ne manquez pas cette belle chance de voir et d'entendre de si belles choses sur les missions. Vite rendez-vous à la salle de l'exposition avant qu'il ne soit trop tard. Les trois derniers jours, l'exposition se tiendra dans la salle paroissiale de St-Joachim.

A nos correspondants

Mercredi prochain, 1er novembre, fête de la Toussaint étant une fête d'obligation, la Survivance sera publiée une journée plus tôt, soit le 31 octobre.

Nous demandons donc à nos correspondants de faire leur possible afin de nous faire parvenir leurs courriers dans la journée du lundi 30 octobre.

La REDACTION

Douze heures de français par semaine

Windsor. — Les Franco-Ontariens de la région de Windsor viennent de remporter une victoire se ratachant à la reconnaissance des droits du français en Ontario. A l'ouverture officielle du poste de Radio CBE, qui eut lieu à Windsor, Ont., on a fait usage de la langue française comme de la langue anglaise; par ailleurs, la Société Radio-Canada vient d'annoncer de Montréal que le nouveau poste diffuserait 12 heures d'émissions par semaine en langue française.

Un page, patron de l'Action catholique

Le Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi nous apprend que Charles Lwanga, chef des pages du roi Mwanga de l'Uganda vient d'être nommé par un récent décret de la Sacrée Congrégation des Rites, patron de l'Action catholique pour toute l'Afrique. Charles Lwanga jeune chrétien était le chef catéchiste des pages de Sa Majesté. Il fut martyrisé sur l'ordre du roi avec ses 21 compagnons en 1885. Bien que sa fête ne soit pas encore étendue à toute l'Eglise, elle est cependant célébrée par la Société des Pères Blancs le 3 juin.

En nommant Charles Lwanga chef de l'Action catholique en Afrique, Sa Sainteté Pie XII rendait un hommage éclatant à la magnifique organisation d'apostolat laïc que les missionnaires ont réussi à mettre sur pied par tout le continent africain.

Offre rejetée par S. E. Mgr Stepinac

Boston. — Son Exc Mgr Stepinac, dont la résistance au communisme a conduit à son emprisonnement en Yougoslavie, a reçu l'ordre d'être libéré à condition qu'il quitterait le pays; il a refusé. C'est ce qu'a déclaré ici Son Em. le cardinal Eugène Tisserant.

L'Alaska reliée à la Colombie par une voie ferrée

Ottawa. — Le ministre des affaires extérieures confirme que de hauts fonctionnaires canadiens et américains se rencontreront à Ottawa demain pour débattre le projet d'un relevé géodésique en vue d'établir un chemin de fer reliant la Colombie canadienne à l'Alaska.

Le ministère rappelle qu'à cause de nos frais militaires accrus il ne donne à ce projet qu'une adhésion de principe. A ces entretiens "purement préliminaires", il ne sera pas question de décider de la construction de cette voie ferrée mais seulement du meilleur tracé qu'elle pourrait suivre. Pour la même raison on ne publiera pas les noms des négociateurs.

Alliance Française

Vendredi soir, le 27 octobre, à la bibliothèque publique, salle des enfants, M. le vicomte Yves du Gturny donnera une causerie intitulée: "La Bretagne et ses légendes".

Récit de voyage

Le R.P. P.-E. Breton, rédacteur en chef de la Survivance étant en voyage dans la province de Québec où il assiste à la convention des journaux hebdomadaires, nous ne pourrons, cette semaine, continuer la publication de la série d'articles sur son voyage en Europe.

Toutefois, dès la semaine prochaine nous espérons pouvoir reprendre la suite de cet intéressant récit.

La REDACTION

La politique de la Russie communiste menace la paix dans le monde

Aperçu des principaux événements et prévisions sur l'avenir

Les détails que nous livrons ici aux lecteurs de la "Survivance" sont tirés de la revue "Intelligence Digest" (A Review of World Affairs) et publiés par courtoisie de Dent and Sons (Canada) Ltd., rue Bloor Toronto. — Reproduction interdite.

Le conflit entre l'Union soviétique et les Puissances de l'Ouest est entré dans uen phase savamment préparée (par la Russie): les forces principales de l'ouest sont entrainées dans une lutte contre les satellites russes, les armées des Nations-Unies sont actuellement aux prises avec une de ces puissances en Corée; la France en Indo-Chine; la Grande-Bretagne en Malaisie. . .Quant à la Russie, elle n'a pas à faire intervenir un seul de ses soldats. Officiellement la Russie n'est pas ouvertement en cause. Mais en fait, à chacun de ces endroits, c'est contre la Russie que les Puissances de l'Ouest doivent faire la guerre. . .

Les conflits locaux ayant l'apparence de simples guerres civiles sont les instruments actuels de l'agression russe. Si rien n'est fait pour y remédier, les petites nations vont déserter en bloc pour passer dans le camp soviétique, convaincues que les puissances de l'Ouest ne peuvent pas les protéger. Elles feront la paix avec Moscou pendant qu'il en est temps.

A présent, cela ne peut être évité que par une intervention des forces principales de l'Ouest, qui seront aussi forcées d'épuiser à la limite leurs ressources immédiates. Pendant ce temps-là la Russie continue d'accroitre sa réserve de bombes atomiques et ménage sa puissance militaire. Sa propre machine de guerre deviendra dangereuse en 1952 et formidable à l'extrême en 1954.

Voici maintenant, selon l'Intelligence Digest, un résumé des principaux événements et quelques prévisions pour l'avenir:

Un membre du Cabinet de la Chine communiste croit que Mao-Tse-Tung pourrait bien être le successeur de Staline comme chef du Communisme mondial.

* * *

La Chine communiste fait actuellement de tels progrès dans le développement de son industrie de guerre que, **dès le début de 1952, elle devrait pouvoir se suffire pour ses principaux armements.**

* * *

La Chine communiste a, dit-on, 54 divisions sur le front sud-est de l'Asie. **Une attaque sera possible à la mi-octobre.**

* * *

Selon toute évidence, le Kremlin est encore d'opinion que si la Russie peut gagner du temps jusqu'à l'automne 1951, elle sera capable de dicter ses volontés aux puissance de l'Ouest, et en 1952 ou 1953, elle sera en mesure de tenter un **coup mortel contre les Etats-Unis.**

* * *

La réorganisation complète du Parti communiste est à se faire dans l'Allemagne de l'Ouest.

* * *

(On donne) de nouveaux détails sur **les demandes possibles que feront les chefs allemands** avant qu'ils n'acceptent le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest.

* * *

On insite de nouveau sur le danger toujours présent que la Russie fasse une entente avec l'Allemagne.

* * *

L'une des tâches les plus urgentes des Puissances de l'Ouest c'est l'organisation politique de tous les refugiés provenant de derrière le "Rideau de fer", en particulier ceux qui viennent de la Russie.

* * *

Il est impossible de **tirer profit du mécontentement des pays de l'Est de l'Europe**, à moins d'avoir un plan politique bien défini. On souligne le besoin urgent de donner quelque assurance aux nations satellites.

* * *

La Russie fait tous les efforts en son pouvoir pour gagner la sympathie de la jeunesse Allemande.

* * *

On souligne un **renouveau religieux considérable** en Allemagne, y compris un certain rapprochement des Luthériens avec les Catholiques (pour résister à la menace communiste).

* * *

Des refugiés russes croient que **la puissance soviétique s'est beaucoup affaiblie à l'intérieur** de l'U.R.S.S.

* * *

Le nombre des **prisonniers politiques**, en Russie s'élève maintenant, dit-on, à 20 millions.

* * *

Dans ses calculs de politique mondiale **Staline recourt à la conception asiatique de temps et de patience sans limite.**

* * *

Un éminent bactériologiste anti-communiste de l'Est de l'Europje **insiste sur les terribles dangers d'une guerre de germes préparée par les Soviets.**

* * *

Les armées communistes de Chine se préparent en vue des opérations sur trois fronts. (Le Tibet, Formose et le sud-est de l'Asie).

* * *

Un observateur en visite dans l'Albanie trouve ce pays dans un état d'inquiétude.

La politique fédérale

Le commerce extérieur du Canada va toujours en augmentant

par la British United Press

La siutation internationale tendue dans laquelle nous évoluons impose des mesures de défense et de prudence qui semblent étonnantes en temps de paix.

Les conflits en Extrême-orient et la guerre froide qui se poursuit en Europe ont poussé le Canada à recruter une force spéciale pour défendre la politique de paix des Nations unies et le danger d'une guerre toujours possible nous impose l'obligation d'appliquer des mesures de prudence en cas d'attaque subite d'un ennemi éventuel.

Les autorités de la défense nationale ont préparé des livrets à l'intention des Canadiens sur les mesures à prendre en cas de désastre.

Ce manuel servira surtout aux provinces et aux municipalités pour la préparation de leurs plans de défense. Il a été revisé à plusieurs reprises et l'on dit que les autorités fédérales se sont finalement entendues sur ce qu'il doit contenir.

Le commerce extérieur du Canada s'est maintenant élevé en août, malgré les obstacles présentés par la grève des chemins de fer au mouvement intérieur et extérieur des marchandises: les importations ont augmenté légèrement par rapport au mois précédent et considérablement par rapport à août l'an dernier, tandis que les exportations enregistraient de légers gains dans les deux comparaisons. C'est ce qui ressort d'un relevé publié hier par l'office fédéral de la statistique.

Pour le deuxième mois consécutif et le cinquième cette année, la valeur des importations de marchandises en août a dépassé la valeur totale des exportations domestiques et étrangères, donnant lieu à une balance débitrice totale de $6,600,000. Ce chiffre se compare avec le faible déficit de $2,700,000 en juillet et la balance créditrice de $41,900,000 en août l'an dernier, ce qui occasionne un déficit total du commerce extérieur de $14,300,000 durant les huit premiers mois cette année en comparaison d'une balance créditrice de $83,700,000 en janvier-août l'an dernier. Les importations ont dépassé les exportations en ce qui concerne le commerce, en août, avec tous les principaux clients et principales régions géographiques, sauf le Royaume-uni, les pays de l'Europe en général et les pays du Commonwealth en Asie, ce qui fait contraste avec le surplus considérable d'exportation, il y a un an, avec les autres pays du Commonwealth, ainsi qu'avec le Royaume-uni et les autres pays étrangers.

M. A. Davidson Dunton, président du conseil d'administration de Radio-Canada, annonce aujourd'hui que la société diffusera bientôt chaque jour, sur ondes courtes, des programmes destinés à la Russie. Les émissions commenceront dès que la société aura réuni les traducteurs nécessaires. M. Dunton précise: "Radio-Canada prévoit pour commencer deux programmes quotidiens d'une demi-heure chacun."

Radio-Canada diffuse déjà des programmes en douze langues étrangères.

M. Dunton explique: " Le service russe ajoutera une contribution canadienne aux émissions de la British Broadcasting Corporation et de la Voix de l'Amérique destinées à l'U.R.S.S.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 18 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 OCTOBRE 1950

Le Christ, Roi de la société

La royauté du Christ est surtout spirituelle, toutefois elle est aussi temporelle et s'étend à toutes les nations de l'univers: non seulement aux nations chrétiennes mais aussi aux nations engloutíes dans le paganisme. Au cours de sa vie terestre. N.-S. se refusa à l'exercice de son pouvoir de domination sur les peuples: à la possession et à l'administration de biens terrestres, il a préféré la recherche du coeur humain par la douceur et la bonté. Il n'en demeure pas moins le Roi suprême des peuples, des institutions, et des familles.

Roi des peuples....

De la reconnaissance publique de la royauté du Christ dépend le salut des peuples et des individus. En effet, une telle reconnaissance attirerait sur ces peuples des bénédictions abondantes telles que la vraie liberté, la tranquillité, la concorde et la paix. En nos démocraties, il arrive malheureusement que les notions de concorde et de paix, glorifiées par certaines langues revêtent un contenu trop peu désintéressé. Le Pape seul semble baser la paix sur la charité chrétienne et la justice.

En maints endroits, l'argent et les procédés peu honnêtes achètent le pouvoir à tel point que la politique est ravalée au niveau de profession douteuse dénuée de dignité et de noblesse chrétienne. Si les représentants du peuple (catholiques et autres) étaient convaincus qu'ils ne gouvernent pas et n'administrent pas de leur propre autorité, mais de par un mandat divin et à la place du Roi Divin, alors ils exerceraient leur autorité avec la dignité requise; et dans leur oeuvre de législation et d'administration, ils s'étudieraient à poursuivre le bien commun et à respecter la dignité humaine de leurs sujets. Il en résulterait en nos pays-communistes et démocratiques-une ère de tranquillité qui réduirait au minimum tout mécontentement. Les gouvernants doivent rechercher le bien commun naturel de leurs sujets de façon à les aider dans le développement de l'amour du Christ, le Roi Suprême. Les gouvernants catholiques et tous les jeunes qui rêvent quelque peu à la politique feraient bien de méditer ces vérités extraites de la belle encyclique de Pie XI "Quos Primas." Nos démocraties auraient alors une idéologie forte à présenter aux peuples qui souffrent, une idéologie qui pourrait supplanter la théorie communiste. Lourde donc, est la responsabilité de nos gouvernants. Leur vocation requiert une droiture d'esprit à toute épreuve, et une élévation de coeur toute sacerdotale. Il est à déplorer que trop souvent nos hommes de valeur considèrent la politique comme une tâche de bas étage, alors qu'à la lumière de la doctrine catholique, elle se révèle une tâche très noble, une tâche propre à enthousiasmer les coeurs généreux.

La Royauté du Christ et l'éducation

Au contact d'institutions neutres qui se prosternent en adoration devant les notions telles que démocratie, liberté de parole, liberté de presse, il arrive assez souvent aux professeurs de faire briller ces notions et leur contenu assez vague et ambigu devant les regards naïfs de leurs élèves déjà si esclaves de la propagande des journaux et des magazines. Sur ce point, nombre d'écoles dirigées par des catholiques ne tranchent nullement sur les écoles dirigées par les non-catholiques. On ne néglige pas l'enseignement de la religion, mais on se garde bien de faire rayonner l'esprit chrétien dans l'enseignement; on se garde bien d'établir des liens sérieux entre les principes chrétiens et la matière étudiée. Dépouillé de piété chrétienne et d'une atmosphère de chaleur chrétienne, un tel enseignement ne peut que produire des fruits amers. L'Histoire, par exemple, serait une toute autre matière si elle était envisagée du point de vue de Dieu, si on insistait sur l'acceptation ou le rejet du Corps Mystique du Christ par les nations et les peuples. Un tel fil conducteur saurait tracer dans l'âme de nos jeunes une hiérarchie des valeurs en harmonie avec la réalité intégrale. Si une telle méthode pénétrait tout notre enseignement, nos jeunes quitteraient l'école avec cette conviction ferme que toute leur vie, que toutes leurs décisions doivent être soumises au Christ-Roi. C'est alors qu'ils se rendraient compte de la vraie signification de ces grands mots tels que valeur de la personnalité humaine, liberté, démocratie chrétienne et ainsi de suite. Ils sauraient donner à l'histoire économique d'un pays sa juste place sans en faire le coeur de cette matière qu'on convient de nommer "Etudes sociales".

Tout laïc catholique intéressé à la chose publique, tout professeur chrétien y gagnerait à orienter son activité vers un but bien déterminé: le règne du Christ-Roi dans la société et surtout dans l'âme de nos jeunes, afin que notre monde ne devienne pas dupe de théories démocratiques hypocrites ou d'un communisme athé exploiteur de l'homme.

Le Christ-Roi et la famille

Les sociologues chrétiens le répètent à satiété: la cellule première de la société demeure toujours la famille. Aucune autre société humaine ne doit s'arroger le droit d'empiéter sur les droits de la famille, surtout en matière d'éducation.

En vue du bien commun l'Etat peut exiger un certain niveau (standard) d'éducation, mais l'état ne doit pas impunément se saisir de l'éducation sous prétexte de la mieux organiser surtout lorsque cet état envisage l'enfant comme appartenant premièrement à l'Etat et secondairement aux parents. Forts de ce principe, plusieurs pays "démocratiques" se saisissent de l'éducation ou la régissent de façon plus ou moins despotique. Par le fait même, ces administrateurs de la chose publique posent les bases de l'Etat totalitaire; ils sapent les fondements d'un régime démocratique au sens plein du mot. En effet la démocratie est "un état des moeurs et des institutions sociales et politiques qui voit avant tout un homme dans chaque citoyen. . .et tend à donner à chaque personne une part toujours croissante de responsabilité et d'initiative dans la gestion des affaires publiques". Une telle démocratie sociale ne limite pas la démocratie au privilège de vote mais appuie surtout sur la participation de chaque citoyen à la gestion de la chose publique par le truchement des petits groupements sociaux qui l'encadrent: famille, association professionnelle, village et ainsi de suite. Dès qu'un gouvernement tend à diminuer les pouvoir des petits groupements sociaux pour centraliser davantage, il diminue d'autant la participation du peuple aux affaires publiques et relègue de plus en plus le citoyen au rang d'individu perdu dans la masse; cela s'accompagne souvent du mépris le plus cynique de la loi naturelle, de la dignité de la personne humaine et de la religion du Christ.

D'autre part, la famille doit se montrer digne du respect des autres sociétés par sa soumission au dictées de la loi naturelle: véritable charpente d'acier sans laquelle la famille se réduit *à un essai plus ou moins heureux de co-habitation.*

Il faut donc que le Christ règne dans nos familles si nous voulons qu'Il en vienne à régner dans la Cité et dans nos organisations nationales ou internationales. Par le Rosaire récité en famille, la sainte Vierge encercle le monde d'une chaîne que même le marteau communiste ne saurait briser. Elle soulève ainsi le monde vers le Coeur du Roi des Rois afin qu'Il attire les coeurs des hommes, afin qu'il réchauffe le coeur humain de la charité divine, source de salut pour les individus, les familles et les Etats.

F. T.

En lisant les journaux

Consécration de tout un peuple à la Vierge

Une grandiose manifestation de foi, comme on en a rarement vu de semblable en notre pays, s'est déroulée dimanche dernier au Cap-de-la-Madeleine. Plus encore que la présence, au sanctuaire vénéré de la Vierge, de trois archevêques, de quatorze évêques et d'une foule évaluée à plus de 50,000 personnes, la consécration officielle de la province de Québec au Coeur Immaculé de Marie constitue un événement capital qui devra avoir sa place marquée dans notre histoire. Pour quiconque a la foi, la vie des peuples comme celle des individus n'est pas faite seulement de réalités profanes, matérielles. L'homme a une destinée qui transcende celle de la terre et qui doit se refléter dans tous ses actes. Il en est de même des peuples. Ils sont formés d'hommes et sont dirigés par des hommes. Comme tels, ces hommes ont le devoir de rendre à Dieu le culte qui lui est dû, non seulement dans leur vie privée mais dans leurs fonctions officielles, publiques. A cet égard, le geste posé à Notre-Dame-du-Cap par les autorités de la province civile de Québec est assez inusité dans le monde pour retenir l'attention et susciter l'admiration. Les hommes sont sans doute faillibles, faibles par nature, les gouvernants comme les gouvernés. On ne saurait toutefois trop louer la profession publique de foi faite au nom de tout un peuple par ceux qui sont chargés de le représenter. Envisagés à ce point de vue, la manifestation de dimanche dernier prend une signification particulière. Elle se situe en plein dans la ligne de notre histoire religieuse qui se confond avec notre histoire tout court. A l'heure où trop de peuples, trop de chefs d'Etat croient servir la paix en faisant appel aux armes, de jour en jour plus terribles et plus destructrices, il est réconfortant de penser qu'il existe encore des peuples, des chefs d'Etat qui préfèrent recourir à l'arme de la prière pour sauver le monde de la destruction. La croisade du chapelet a sauvé plus de vies humaines, épargné au monde plus d'horreurs que celle du glaive. Ce n'est que par ce genre de croisade que le monde sera sauvé. Le message de la Vierge aux enfants de Fatima nous en avertissait solennellement il y a déjà plus de trente ans. Tout le Québec, religieux et civil, a répondu de façon éclatante à ce message en s'engageant officiellement sous la victorieuse bannière de Marie. Fasse le ciel qu'il reste fidèle à cette promesse qui porte le sceau officiel de l'autorité constituée.

B. BERUBE

Le bilinguisme en progrès

Le Droit. — Le bilinguisme fait des progrès. Au 14e Conseil général de l'Eglise Unie du Canada, à Toronto, on a adopté la résolution suivante: "Attendu que les premiers colons canadiens étaient français, que le groupe de langue française a été et est demeuré le deuxième groupe le plus important du Canada (depuis la sécession jusqu'au régime anglais) et qu'il bénéfice de droits constitutionnels bien définis, le 14e Conseil général de l'Eglise Unie du Canada (United Church of Canada) reconnait le caractère bilingue de notre pays et espère que tous ses membres, laïcs comme cléricaux, parleront et écriront de façon pratique la langue française." Il est à noter que cette motion a été adoptée à l'unanimité par l'autorité suprême de cette Eglise dont le Conseil général tient des réunions tous les deux ans. Pour être logiques avec eux-mêmes, les membres de cette Eglise doivent également reconnaître, ici, en Ontario, le droit des nôtres à posséder des écoles et les moyens de les maintenir, où leurs enfants pourront apprendre leur langue maternelle.

C. L'H.

On peut avoir trois principaux objets dans l'étude de la vérité, l'un, de la découvrir quand on la cherche; l'autre, de la démontrer quand on la possède; le dernier, de la discerner d'avec le faux, quand on l'examine.

PASCAL

LETTRE PASTORALE

Prière en famille

Par S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier

Pieuse et touchante tradition que celle de la prière en famille! De toutes les coutumes que nous ont léguées nos pères, il n'en est peut-être pas auxquelles la famille canadienne-française doit davantage sa force et sa vitalité.

Dieu merci! nombreux sont les foyers qui ont conservé la prière en famille! Combien malheureusement la négligent ou l'ont même déjà laissée tomber!

Dans notre siècle de progrès où l'émulation semble entraîner chacun à une activité des plus fébriles, on prend facilement prétexte de tout et de rien pour omettre la prière en famille et faire disparaître ainsi l'un des plus précieux éléments de force, parce que la prière se fonde d'abord sur une obligation morale qui en fait un devoir; elle se fonde encore sur une solidarité d'esprit, de coeur et d'âme qu'elle vivifie et fortifie pour protéger la famille contre ses ennemis. Il est impossible enfin qu'une famille où l'on prie ne voit pas le bonheur régner au milieu d'elle.

Ces trois grandes idées, nous le trouvons dans une lettre pastorale de S. Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges, assistant au trône pontifical et comte romain, évêque de Mont-Laurier; le prélat y traite de la prière en famille; voici de larges extraits de sa lettre.

Un devoir

La prière en commun est un devoir pour la famille, car Dieu en est l'auteur. Lui-même est à l'origine du monde. Après avoir créé Adam et l'avoir placé dans le paradis terrestre, il jeta un regard sur lui; il vit qu'il était seul, et il se dit qu'il n'était pas bon que l'homme demeurât dans cette solitude. "Faisons un être semblable à lui", qui soit la compagne de sa vie. Alors rapportent nos Saints Livres, Dieu prit une des côtes d'Adam et en forma la femme, qu'il lui présenta comme épouse, en leur donnant le pouvoir de se reproduire dans les enfants né de leur chair et de leur sang.

A partir de ce moment solennel, la famille existe. Elle est fondée par Dieu lui-même, et constitue devant lui comme une personne morale et bénie qui a des devoirs essentiels à remplir envers son Créateur. Elle lui doit un culte d'hommage sincère pour l'existence qu'elle en a reçue. Ne pas lui rendre ce culte, ce serait méconnaître son Auteur et provoquer sa juste sévérité.

La famille est un être moral, intelligent et nécessairement religieux; le foyer domestique est son sanctuaire et le père en est le prêtre. Représentant de Dieu dans la famille et son mandataire, à lui revient de rendre à Dieu le culte familial, particulièrement par la prière. La mère doit l'assister, comme la douce Mère de Jésus fait dans le ciel par la toute-puissance de son intercession toujours exaucée. Et les enfants par leur innocence y renouvellent l'enfance même du Sauveur Jésus. Ah! bienheureuses sont les familles où chaque maison devient ainsi le temple de Dieu!

Tantôt c'est le père qui prononce les prières d'une voix grave, avec une dignité toute sacerdotale; tantôt, c'est la mère dont les accents plus doux pénètrent les coeurs; ailleurs, ce sont les enfants qui tour à tour répondent avec ensemble en redisant les dernières paroles; choeurs émules sur la terre des concerts des anges dans le ciel, dont les pures invocations montent vers Dieu et attirent sur la maison de précieuses bénédictions.

Et que disent ces chrétiens dans leur entretien avec leur Créateur? Ils récitent l'oraison dominicale, louant le Père commun qui habite les cieux, et lui demande le pain de chaque jour; la salutation angélique, envoyant à Marie l'expression de leur amour et de leurs besoins; le symbole des Apôtres, abrégé de leur croyance catholique; ils rentrent en eux-mêmes, ils examinent leur conscience sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes; ils s'humilient, ils se reconnaissent pécheurs et après avoir imploré le pardon, ils s'engagent à s'abstenir de tout mal, de faire tout le bien qu'il leur est donné de réaliser, à être bons, justes, chastes, résignés, tempérants, charitables, à tendre de tous leurs efforts vers cette perfection dont le Père céleste est le terme et le modèle. Enfin, ils demandent le retour de l'absent, la guérison du malade, la consolation de l'affligé, le soulagement des morts, le salut éternel de tous. En vérité, c'est très touchant, très beau et très bon.

Une sauvegarde

Nous ajouterons que la prière faite en commun est la protection, ou si vous aimez mieux, la sauvegarde de la famille, parce qu'elle la défend contre l'impiété et contre l'insubordination qui en sont les fléaux destructeurs.

La vie familiale qui s'écoule dans l'intimité de ses membres occupés à la pratique de leurs devoirs journaliers, ne peut se conserver longtemps calme et régulière, que si la religion, comme un beaume plein de douceur, en assure la continuité par ses enseignements et par les exercices qui en sanctifient tous les actes.

C'est la prière en commun qui, mieux que tout autre exercice leur conserve la sincérité de la foi et les habitudes de la vie chrétienne. . . Et voici la raison de cette action bienfaisante.

Quant le père, la mère, les enfants et les serviteurs professent leur foi, adorent Dieu, l'invoquent et promettent de garder ses commandements, publiquement, en présence les uns des autres, il y a là une communauté de sentiments, un ensemble d'actes et d'engagements qui donnent à la vie religieuse une puissante intensité et une force contre laquelle on ne peut lutter. La même bouche qui a prononcé les paroles bénies de la prière osera-t-elle tenir des propos déshonnêtes, faire entendre des blasphèmes au oreilles des mêmes témoins?

Si quelque manquement échappe à la fragilité humaine, l'habitude aura-t-elle le temps de s'enraciner, lorsqu'on vient chaque soir s'humilier devant Dieu et se juger dans l'assemblée des compagnons de sa vie? Non, assurément. Il n'est pas possible que celui qui se montre fidèle à ce saint exercice, résiste longtemps à l'influence de la loi divine l'appelant chaque jour au devoir par sa propre bouche.

Il y a une intimité trop étroite entre cette prière et tous les actes de la vie pour que celle-ci ne rende pas ceux-là conformes aux règles d'une conduite sincèrement religieuse.

De plus, cette prière empêche l'insubordination, l'esprit d'orgueil et de révolte qui est un des plus dangereux ennemis de la famille. Loin de trouver insupportable le joug de l'obéissance paternelle, les enfants le respecteront et le vénéreront, quand ils rendront ce devoir à des parents que la religion entourera en quelque sorte d'une auréole d'autorité surnaturelle.

Une source de bonheur

Le dernier motif que nous vous présenterons pour vous engager à mettre en pratique la prière en commun, c'est qu'elle assure le bonheur de ceux qui la font, au cours de la vie présente, ainsi que pour la vie future. Elle est entre les membres d'une même famille, la gardienne du bon accord, sans lequel il ne peut y avoir de vrai bonheur.

Nous ne voulons pas dire, que Dieu, invoqué par la prière commune, écartera toutes les épreuves et les difficultés inséparables de l'humaine existence, car nous ne voulons pas promettre qu'il épargnera à cette maison tous les revers, toutes les peines qui arrivent en ce monde. Ce serait exagéré. Mais nous pouvons assurer qu'il lui fera trouver dans cette prière un réconfort efficace parmi ces maux, que de plus il empêchera sa ruine complète et lui accordera tôt ou tard le succès final.

N'en doutez pas; Dieu adoré, Dieu servi, invoqué avec une confiance persévérante se constituera le gardien de la bonne fortune, de l'honneur de cette famille. Il voudra récompenser, à son heure, sa fidélité dès le présent en attendant qu'il donne à chacun de se membres sa récompense éternelle. . .

Tant de bienfaits apportés dans cette vie par la prière familiale auront enfin pour couronnement le bonheur du ciel dans l'éternité. Car, vous le comprenez sans peine, il n'est pas possible qu'une existence ainsi sanctifiée n'arrive pas à ce terme auquel elle a toujours aspiré.

La persévérance finale est le résultat d'une continuité ininterrompue de désirs ardents, de pieux effort et de pratiques agréables à Dieu, accomplies sans faiblesse pour le bien des autres et le sien propre.

Or la persévérance finale, c'est le Ciel avec ses joies ineffables, le Ciel tant de fois sollicité dans la prière, le Ciel toujours accordé par le Dieu si bon qui a dit. "Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, on donne à celui qui demande, on ouvre à celui qui frappe."

La Croisade

Dans les familles où le vie religieuse est déjà en honneur, la Croisade du Rosaire trouvera certes de nombreux adhérents.

Quant aux familles où la tradition de la prière en commun tend à disparaître ou est même disparue, la Croisade du Rosaire leur fournira une excellente occasion de rétablir une si belle et si bienfaisante coutume.

C'est ainsi, que sur la terre canadienne, D'UN MILLION DE FOYERS s'élèveront, tous les soirs, vers la Vierge, de multiples vagues d'avé, devenant une nouvelle échelle de Jacob reliant le ciel avec la terre.

Dans la lumière de la glorieuse Vierge de l'Assomption

Cette semaine particulièrement glorieuse de l'Année Sainte voit donc le Souverain Pontife proclamer le Dogme de l'Assomption de la T. Sainte Vierge. L'allégresse universelle ne se contient plus. Partout, à travers la Catholicité, ce sont des Te Deum d'actions de grâces. Ah! cette lumière incomparable qui, tout à coup, éclaire le monde si profondément agité de tous côtés! Cette lumière du Ciel qui apporte espoir et réconfort à tous les coeurs! Jamais peut-être, dans l'Histoire du monde, la Catholicité n'a été davantage unie à son Chef, "le doux Christ de la terre." C'est le mot qui vient à la bouche de tous les pèlerins qui ont vu le Saint-Père en cette Année Sainte: "Nous avons vu le Christ". La réponse de Dieu est toujours en accord avec les besoins plus pressants de l'humanité. Et ce siècle descendu si bas dans l'aberration du matérialisme, ce siècle avait besoin de ce grand Pape marial, peut-être le plus grand de l'Histoire, et qui est une réponse vivante de Dieu aux angoisses des hommes.

Ce grand Pape marial, qui recevait l'Onction épiscopale le 13 mai 1917, au jour même de la première Apparition de Notre-Dame, à Fatima. Ce pape qui devait consacrer le monde entier au Coeur Immaculé de Marie. Voici qu'il est aujourd'hui le glorieux Pape de l'Assomption de la T. S. Vierge Marie. Ses appels pour une dévotion solide et éclairée envers la Mère de Dieu et des hommes, se sont multipliés à un rythme sans cesse grandissant. Nous sommes dans le siècle de Marie, nous redit-il sans cesse. C'est donc l'heure du triomphe de la Reine du monde sur l'univers. Ce triomphe de Marie, nous avons tous le devoir de l'assurer chacun dans notre milieu, dans notre sphère d'activité. Ce triomphe de Marie, il arrivera par chacun de nous, car tous, nous avons le devoir d'être la bonne odeur du Christ et de Marie, d'être les témoins héroïques du Règne du Christ et de celui de Marie. Nous avons tous l'impérieux devoir d'être des saints, des saints à la hauteur des besoins de nos temps plus grands que jamais. Il n'y a pas de place dans les rangs des blanches armées de la Reine du monde, pour les tièdes, les indécis, les lâches, les âmes de compromission. Il n'y a pas de place pour la paresse spirituelle dans le combat décisif engagé entre les armées du Christ, conduites par Marie, et les armées de Satan. Il n'y a pas de place pour les

(suite à la page 3)

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

Mi-septembre. Un vent glacial du nord fouette et dépouille les saules. Le feuillage doré craque sous les pas. La terre brûlée tonifie l'avant-scène d'un tableau. Des nuages floconneux comme de la neige strient le ciel de bleu turquoise. Les tentes de formes différentes, toute blanches, se détachent sur le fond gris vert des pins. L'artiste ne résiste pas à la tentation de saisir sur le vif, un sujet qui lui remémorera, plus tard, ses jours vécus dans la brousse de la Saskatchewan. Brosser une toile en quelques heures, c'est défier le vent. Elle y prend plaisir, parce qu'au retour de l'aîné, elle aura du nouveau à lui présenter. Ce sera apporter un aliment nouveau à la conversation, qui parfois condamnée à l'horizon borné du milieu. Le nombre de ses aquarelles, ajouté à celui des photographies, acquiert de l'importance. Dans une quarantaine d'années (c'est le terme de vie qu'elle s'adjuge) lorsqu'elle répètera l'expression connue: "Quand j'étais plus jeune," son regard s'illuminera de tendresse.

A propos d'un article de journal sur le port de Churchill, Brenot questionna un soir, son Chef sur les travaux d'arpentage qu'il y avait exécutée l'année précédente. Guy, qui venait de se lever de table, se rassit.

—Je veux bien vous en parler, mais sans détails, cela nous amènerait trop loin. Avec mon assistant Peter et mon jeune beau-frère Oscar, d'Ottawa, nous avions été par train jusqu'à Winnipeg. De là, munis d'un bagage assez sommaire, nous avions dû faire de longs portages en compagnie d'Indiens chargés de canots; car nous devions sauter des rapides, sur la rivière Saskatchewan, ensuite marcher jusqu'à Cumberland House, d'où le voyage allait se continuer par eau. C'était au début de juin: à cette époque de l'année, les abords sont à peine libérés de glace, jusqu'à Churchill et au-delà.

Les falaises, étant difficiles d'accès, notre bateau, resté au large, fut accosté par des Esquimaux en canots, qui vinrent chercher les passagers. Nous étions six, à part l'équipage composé de quatre hommes. Après avoir été secouée, remuée jusqu'au fond des entrailles nous étions verts comme des poireaux. Il était temps de mettre pied à terre. Dr Lacroix, des casernes de la Police montée, nous souhaita la bienvenue en véritable Canadien de Québec. Il était ému de parler français, et moi de même. Le major et Mme Moodie nous firent un excellent accueil, ainsi qu'un ministre anglais. Nous nous sentîmes vite en pays ami.

La Compagnie de la Baie d'Hudson tenait un magasin général où la facilité de se ravitailler, suffisait à nos nécessités immédiates. Des vêtements de toutes les tailles, chauds et bien confectionnés, répondaient au besoin du personnel des casernes, aussi bien qu'aux Esquimaux. Mais nous nous sentions au pôle Nord. Plusieurs bandes de chiens hurlaient. Quelques-uns aux épaules carrées, errant ici et là, nous considéraient visiblement comme des intrus. Ils se nourrissent de poisson, de phoques en particulier.

Une fois notre tente montée, le poêle en place, les lits installés, nous nous mînes au travail. Formation de roc, peu de végétation, jardins potagers inconnus
—Rien que des légumes en conserve? fit Madrina.

—Oui, mais un choix varié.

—Oscar n'avait pas le talent de réussir les tares. Comme nous en étions friands, d'un air de supériorité, j'offris mes services. Je fis des tartes aux framboises; elles étaient belles, quoique très anémiques. . . .

—Blanche, je suppose?

—Blanche et dûres comme de la roche. Chose inexplicable. . .Oh! Pat, si j'avais connu votre secret! Mais alors, on m'aurait contraint d'en pétrir tout le temps.

—Oh! Monsieur, c'est défendu de pétrir. Il faut à peine toucher du bout des doigts et rouler légèrement. . .Peu d'eau, et une bonne portion de graisse. . .Voilà, je mettais beaucoup d'eau, peu de graisse et roulais la pâte collante et caoutchoutée jusqu'à m'en briser les poignets.

On refusa net d'en manger, et je dus les jeter aux chiens. Naturellement, Oscar s'amusa beaucoup à mes dépens. Un soir, au retour du travail, je m'aperçus que nos vivres disparaissaient: du pain, du beurre, des céréales, etc. . .Sur information j'appris que les chiens avaient tant aimé mes tartes, qu'ils revenaient se régaler. La prudence m'obligeait à employer un gardien. Un vieil Esquimau nous emmena sa fille, Hattie, recommandée par notre aimable Québecois. Elle s'occupa de notre ménage, tout en faisant bonne garde, et bonne chère. Un soir, nous fûmes invités à dîner chez le ministre du culte, dont l'habitation n'était pas très éloignée des casernes de la police. Nous acceptâmes volontiers, curieux de la réception qui nous attendait. Le Révérend et Madame nous firent royalement les honneurs de leur logis. Après l'apéritif, nous prîmes place à une table mise avec goût. La servante esquimaude apporta à chacun des convives un joli plat sur lequel reposait un poisson bien garni d'à près deux livres. Nous étions en appétit et nous y allâmes généreusement. Le succulent poisson de mer plus qu'à moitié consommé, nous nous sentions parfaitement à l'aise. Mais le service se continue. Le plat est remplacé par un autre dont le contenu nous ébahit. Devant chacun, un canard entier nous défie! . . .Nous n'osons nous regarder, de peur d'éclater de rire. Le Révérend donne le signal: on se porte à l'attaque. Pour moi, une tranche aurait suffi, mais je compris qu'il s'imposait d'engloutir au moins la poitrine. Mes compagnons se guidaient sur la conduite de leur chef. Ce repas gargantuesque brillait en outre par une conversation animée sur les beautés du site, les difficultés de l'arpentage, la durée probable des travaux. Je me disais: une bouchée de plus et j'éclate. . .Mais, le canard de Madame envolé, voici le blanc-manger garni de confitures aux fraises sous le nez de chacun. Comment refuser un peu de sucré? J'aurais sûrement besoin du médecin cette nuit. . .Vint le café noir au rhum, suivi d'une menthe, propre à secourir le tube digestif. La bonne insultée de ce que nous n'avions pas fait honneur à ses mets, pleurait à la cuisine. . . L'hospitalité dans les milieux esquimaux est fantastique.

Au cours de notre travail, nous venions en contact avec des chasseurs aux bras chargés de magnifiques fourrures: renards blancs, argentés, ou roux; hermines si à la mode. C'est de là, Madrina, que j'avais apporté les tiennes, par l'entremise de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

L'arpentage de la ville en perspective dura six longs mois. Nous n'entendions, le soir, que la voix plaintive des mouettes et le rugissement des hautes vagues qui roulaient leur mousse blanche jusqu'au pied de notre habitation, ce qui me rendat un peu nostalgique. L'air tonifiant emplissait nos poumons de fraîcheur, et nous faisait dormir comme au rythme d'une berceuse lointaine apportée par les flots. Notre séjour à Churchill fut agréable. Mais le capricieux thermomètre avait des descentes qui atteignaient jusqu'à 70 au-dessous de zéro: il fallait alors se résigner à l'inaction.

Finalement, Oscar accepta de monter à Chesterfield Inlet, cinq cent milles plus au nord pour une période de huit mois. Le soir, je compilais mes notes en vue de mon rapport à présenter à Ottawa. Le voyage de retour à Winnipeg était une perspective peu engageante: 950 milles à parcourir en raquettes, par 60 degrés au-desous de zéro et plusieurs pieds de neige recouvrant le sol comme une mer houleuse, à perte de vue. L'unique traîneau dont nous disposions devait servir à transporter les bagages, ainsi que les provisions et le poisson gelé pour les chiens. Peter et moi, chaudement vêtus, accompagnés du guide esquimau, partirent de Churchill le 1er novembre.

Brenot et tous les autres prêtaient une oreille attentive au récit du chef. Le cuisinier lui-même se montrait fort intéressé.

—Il nous tarde de savoir comment s'effectua ce retour.

—Weasee, l'esquimau, avait un attelage de huit chiens. Ils étaient soigneusement chaussés de mocassins épais, sans quoi leurs pattes, en peu de temps, auraient été mises à vif sur le verglas coupant et plissant. Nous étions coiffés de casques munis d'oreilles, (dit en vrai Canadien), doublée de fourrure. Aux mains, des mitaines également doublées de fourrure. Nous avions aussi des cache-nez comme protection à un appendice très exposé à geler. Des habits de cuir chaudement doublés et de larges bottes portées avec deux paires de gros bas de laine préservent assez bien du froid. Le tout sous une pelisse de fourrure légère à capuchon non doublé (que tu portera ma chère d'ici quelques jours) et dans laquelle nous couchions.

—Montiez-vous la tente?

—Non, un simple trou dans la neige, près du feu où nous avions fait dégeler le poisson et les bannocks. La neige fondue servait à faire du bon thé fort et chaud. Après avoir bien mangé, les chiens, épuisés, gelés, se glissaient sous l'épaisse neige pour la nuit. La conversation était chose inconnu. Le matin, sauf seul un petit trou par où passait notre respiration, laissait soupçonner où se trouvaient les hommes ou les chiens, surtout après une tempête de neige.

—Quelle distance parcouriez-vous en un jour?

—Jamais plus de vingt milles. Nous comptions, avec un peu de diligence, accomplir le trajet en quarante-cinq jours. Un soir, après, plusieus semaines de marche, l'Esquimau menaça de nous laisser en plan, car il nous croyait égarés. Ses yeux, même à travers ses lunettes bleues, étaient aveuglés par la neige, et les nôtres ne valaient pas mieux pour retrouver le sens de la direction. Aucun point de repère pour nous guider. Seule la boussole aurait dû nous indiquer la voie du secours; mais elle aussi souffrait du froid intense. Nous allions et venions, ahuris, inquiets, durcis à la marche, au hasard du sort. A perte de vue s'étendait un linceul blanc scintillant; au firmament, des étoiles qui nous dansaient dans les yeux.

—Quelle affreuse expérience! . . .

—Que je n'aimerais pas recommencer.

Enfin, après des jours et des nuits, nous atteignîmes le poste de Cumberland où l'on fit halte. L'Esquimau Weasel fut échangé pour un guide indien; de nouveaux chiens furent mis à l'attelage; d'autres provisions, notre bonne fortune ainsi que le courage. Cette fois nous repartions moins affaiblis à destination de Winnipeg. La presse s'y inquiétait de nous; mais les journalistes avides de nouvelles, obtinrent peu de renseignements; nous étions trop exténués pour les recevoir. Pendant deux jours, le sommeil, le repos, et de bons repas nous remirent en état et nous pûmes rentrer à Ottawa.

(à suivre)

SPIRIT RIVER

Mérite agricole

Trois fermiers ont un voisin dont ils admirent le bon esprit, le travail intelligent et la vie générale bien balancée de toute la famille: ils décident d'envoyer son nom, comme candidat au Mérite Agricole. Des inspecteurs arrivent, des hommes, pour visiter champs et bâtisses, des femmes pour vérifier l'application de l'enseignement ménager à la maison; on s'inquiert aussi au village de la réputation et de la popularité de cette famille: alors on donne des points pour chaque qualité découverte et celui qui a le plus de points obtient le prix.

Cinq zones

La province est divisée en 5 zones, avec un prix de $1000.00 par zones. Il y eut, cette année, pour les 5 zones, 48 noms envoyés, c'est à dire, à peu près 10 concurrents par zone. Dans la zone de la Rivière la Paix, c'est M. Alfred Labrecque qui a été désigné comme lauréat du Mérite Agricole pour 1950. C'est un grand honneur pour cette famille, et pour notre paroisse.

Promesse

Le 8 octobre dernier, à la grand'messe après la lecture émouvante de la lettre du Père Peyton, les assistants ont tous renouvelé leur promesse du Rosaire quotidien en famille. Que de grâces précieuses cette sainte pratique va apporter.

Dix millions de photos à la seconde

Buffalo (N.-Y.). — M. Brian O'Brien, directeur de l'Institut d'optique de l'université de Rochester, a présenté un nouvel appareil de prise de vues cinématographiques mille fois plus rapide que tous les appareils strobposcopiques existants. La nouvelle camera eut en effet prendre plus de dix millions de vues séparées par seconde.

Comme tous les appareils à grande vitesse, la nouvelle chambre ne possède pas d'obturateur, mais elle ne requiert pas d'éclairage spéciaux, chaque image est divisée en 30 bandes d'un dixième de millimètre de hauteur, imprimées à la cadence de 60,000 en un deux-centième de seconde.

Dans la lumière . . .

(suite de la page 2)

demi-mesures, les demi-chrétiens, les demi-acceptations de la volonté de Dieu. Il n'y a pas de place pour l'ignorance an matière religieuse, aujourd'hui moins que jamais, alors que toutes les vérités de l'Eglise sont outrageusement attaquées. Il n'y a pas de place pour ceux qui veulent jouer à la fois ce double jeu qui a fait la faiblesse de tant de catholiques, en ces dernières cinquantes années, ce double jeu de servir à la fois Dieu et Satan. Le choix est à faire, aujourd'hui plus que jamais. Et la glorieuse Vierge de l'Assomption, à la tête des armées du Christ, regarde tous ses militants, chacun dans les yeux: "Mon fils, semble-t-Elle dire , comprends-tu l'importance de la lutte qui se livre actuellement dans le monde? Comprends-tu que c'est toute ta vie qui doit se livrer à la volonté de Dieu et de ta Mère? Comprends-tu que tu ne peux être neutre dans ce combat qui décidera du sort de l'humanité? Le véritable combat, c'est le combat spirituel que doivent livrer mes blanches armées pour libérer le monde de cet infect matérialisme qui a semé partout la mort dans les âmes. . . Voilà le sens de cette bataille gigantesque qui se livre actuellement partout. C'est Dieu qui doit triompher! Mon fils, que fais-tu pour que son règne arrive? Quels sont tes sacrifices pour le succès de ma cause? Tes amis sont-ils les miens? Tes désirs, sont-ils les miens? et ton attitude, s'apparante-t-elle à la mienne? Et tes paroles aux miennes? Et ta vie intérieure, ton amour du silence, de l'humilité, de la charité de la pureté? Mon fils, à l'occasion de la proclamation du Dogme de mon Assomption, que feras-tu pour moi, ta Mère? Me refuseras-tu la joie de te ranger définitivement dans mes blanches armées, armées de paix, d'état de grâce, d'actions de grâces? Armées toutes de charité et de bonté, et de mansuétude, et de douceur? Me refuseras-tu la joie de devenir une âme eucharistique, une âme toute remplie de gratitude pour la présence de la Trinité Sainte? Me refuseras-tu de ne jamais plus pactiser avec les fils de ténèbres? Mon fils, c'est ta Mère, la Vierge de l'Assomption, qui te demande de tenir constamment ton regard levé vers le ciel pour ne plus vivre que de surnaturel. . ." Voilà les conclusions pratiques que la proclamation du Dogme de l'Assomption devrait susciter dans tous les coeurs.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Mariage

Le premier célébré en Canada fut celui d'Etienne Couillard, avec Anne Hébert, à Québec, en 1617.

BONNYVILLE

La petite fille de M. et Mme R. Motut, née le 6 octobre, a été baptisée sous les prénoms de Mariette Jeanne.

* * *

M. Réal Fraser a été chargé par le gouvernement fédéral d'Ottawa de surveiller les travaux de la construction du nouveau bureau de poste, sur l'ancien lot de M. J.-H. Lirette. Félicitations à notre président de l'A.C.F.A. pour la confiance qu'il a mérité d'avoir obtenu cette charge si importante de voir à l'accomplissement des plans de construction du gouvernement. L'on fera les fondations à présent puis au printemps se continueront les travaux de compléter ce magnifique bâtiment.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami, M. Gallant, a pris les rênes de notre poste de radio CHFA. Bon succès à cet ancien maître d'école!

* * *

Mme J. Collerette, soeur de Mme R. Lapointe, est retournée à Montréal, mais sa fille Cécile demeurera ici pour l'hiver. En revenant d'Edmonton, Mme R. Lapointe, son garçon et sa nièce Mlle Cécile Collerette vinrent en collision avec une autre machine pas loin de Saint-Paul. Tous les occupants des deux machines furent blessés surtout Mme R. Lapointe. Son état s'améliore heureusement. Quand le gouvernement fera-t-il arranger cette vilaine côte qui a causé la mort déjà à notre ancien curé, M. Marchand?

* * *

Mlle Lorraine Dargis est employée à la Banque de Toronto remplaçant M. Gaston Lebrule.

* * *

Les élèves des grades 9, 10, 11 et 12 furent heureux de pouvoir suivre les exercices d'une belle petite retraite prêchée par le R. Père Lynch, o.m.i. Espérant que nos écoliers et écolières mettront en pratique les sages conseils donnés et qu'ils prennent conscience d'eux-mêmes, afin de devenir des modèles d'obéissance, de pureté et d'action catholique!

* * *

N'oubliez pas de venir à notre kermesse (bazar) le 29 courant. Que tous se donnent la main pour faire de ce bazar un franc succès. Les profits sont pour embellir notre église. Que personne ne tire en arrière s'il-vous-plait, soit pour travailler, soit pour acheter quelque chose. Le dîner est pour toute la paroisse. Le prix du repas est très modique.

* * *

Dimanche le 22 octobre eut lieu au cinéma de belles vues animées. M. le curé Lerouge a fait les démarches voulues pour nous trouver les vues de l'Année Sainte à Rome et le film "Red Danube". Merci à qui de droit.

* * *

M. et Mme Audy (Marie Beauchemin) sont allés s'établir à Rivière-la-Paix. Bonne chance à ces aventureux!

* * *

Les peuples les mieux instruits de la religion ne sont pas les plus prêchés, mais les mieux catéchisés, disait le cardinal Charost.

Ce qui est plus grave

La mère qui vient de marier sa fille:— "C'est une grave chose que de marier ses enfants."

—L'autre maman qui a sept filles à marier. — "Et c'est une chose bien plus grave que de ne pas les marier."

Cercle des Fermières

L'assemblée régulière du Cercle eut lieu le 10 octobre en présence d'une quarantaine de personnes. Madame P. Dentinger présidait. Après la lecture des minutes, madame la présidente demanda à l'assemblée d'accueillir Mme Cyrille Roy à titre de nouvelle sécrétaire; elle fut acceptée à l'unanimité.

Par la voix de la Survivance, le Cercle offre ses plus sincères remerciements à Mme Yvonne Lauzé, ex-secrétaire, dont les charges éducatives très onéreuses, l'obligent à sacrifier une de ses nombreuses activités. Le Cercle remercie aussi la nouvelle secrétaire pour son dévouement à la cause sociale et artisanal.

Attendu que l'automne est l'époque d'organisation des oeuvres paroissiales, Mme la présidente demanda des suggestions pour agrémenter nos soirées religieuses; quelques idées furent émises telles: soirées de cartes suivies de vente de tartes ou de gâteaux, paniers ou bingo, soirée du bon vieux temps, avec sirop d'érable si possible. Que ces soirées soient reparties entre chaque organisation paroissiale.

Une demande fut faite qu'on fasse une liste des noms des dames qui prendront charge de l'adoration du St-Sacrement le premier vendredi du mois pendant l'année sainte.

Le Cercle est d'avis de féliciter M. J.-H. Lirette qui a eu l'heureuse idée d'exprimer dans la tribune libre de La Survivance que le Poste CHFA devrait annoncer l'angelus dans ses émissions.

Une proposition fut faite d'écrire au Poste CHFA en rapport avec l'idée de M. Lirette, afin que la direction des programmes en étudie la possibilité pour avoir la prière l'Angelus à la Sainte Vierge une fois par jour.

Madame la Présidente pria les dames de bien vouloir prendre en considération d'encourager les commanditaires du Poste CHFA et de leur écrire un mot; puisque nous sommes aux écoutes et aimons les programmes laissons leur savoir en écrivant un mot de félicitations.

Le compte rendu du livre de l'Artisannat sera donné à la future assemblée. La secrétaire prend note du nom des dames qui auraient besoin des métiers.

En témoignage de sympathies envers un membre décédée récemment une demande fut faite si le cercle serait en faveur de faire chanter une messe pour l'âme de Madme V. Verreart; sur avis unanime une collecte spontanée à donné deux grandes messes. Beau geste d'union fraternelle jusqu'au delà de la tombe.

Le programme du mois de novembre contiendra, outre un forum de vingt minutes, la Révérende Soeur en Arts domestiques donnera une démonstration sur la couture et un point d'art culinaire.

Une exposition de bonnes letcures sera à l'étude pour une autre assemblée.

Mme la présidente présente ensuite l'abbé Baril et lui céda la parole. Deux institutrices, mesdames Y. Lauzé et C. Pitman vinrent prendre part à la conférence avec leurs élèves; elles furent les bienvenues. Toutes les personnes présentes de même que les élèves ont été très attentives aux paroles dites par un témoin scolaire de l'impression qu'il a apporté de Rome, sur la Cité Vaticane, les élections où le peuple italien a cru voir l'intervention de la Sainte Vierge dans le résultat du scrutin, puis la canonisation de Maria Gorietti et la vie de cette jeune sainte, enfin, la vie du Rév. Père Pio le stigmatisé de Rome. Le conférencier eut l'insigne honneur d'être le servant de messe un matin, faveur très recherchée, laquelle permet d'être si près d'un grand saint qui semble éprouver les mêmes souffrances qu'à endurées N.-Seigneur à sa passion et à sa mort. De nombreux miracles sont faits par son intercession même par correspondance. Voici son adresse: Rév. Padre Pio, O.F.M. San Giovani Rotondo Via Faggio Italia. au cas où on aimerait lui écrire.

L'assemblée se termina silencieusement chacune étant émues des paroles profondes tombées de la bouche de M. l'abbé Baril. Nous l'en remercions sincèrement avec notre présidente qui, comme d'habitude fut notre porte-parole à cette occasion.

Merci sincèrement de votre généreuse hospitalité.

Mme M. Ploudre.

LEGAL

Les petits enfants de Legal hâtent de leurs désirs, l'heureux moment où tombera une neige permanente qui leur permettra d'utiliser la belle glissoire neuve qu'on leur a promise. Afin de réunir les fonds nécessaires à son érection, il y aura séance récréative à la salle Lamarche, vendredi soir prochain, le 27 octobre.

Deux comédies seront au programme. Des artistes, comme Mme Lucien Provost, MM. Nazaire Lessard et Léandre Létourneau égayeront l'assistance de leur répertoire varié. Venez en foule, c'est pour une bonne cause, procurer des jeux en plein air, aux enfants qui fréquentent l'école. Bienvenue à tous les résidents de Legal et à leurs nombreux amis des paroisses environnantes.

Juge

Le premier juge en chef de la Nouvelle-Ecosse fut Jonathan Belcher en 1754.

25e anniversaire de l'A.C.F.A. — 1er anniversaire du poste CHFA

Numéro spécial de la Survivance

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta et du 1er anniversaire du poste de radio CHFA, la Survivance publiera une édition spéciale, qui paraîtra le 29 novembre prochain.

Tous ceux qui désirent, à cette occasion, offrir leurs hommages à l'Association et au poste de radio sont priés de nous adresser immédiatement leur message. On peut se servir de la formule qui apparaît plus bas.

Toute annonce devra nous parvenir avant le 31 octobre

Taux des annonces de souhaits

2½"x2 colonnes: $5.00
5"x2 colonnes: $10.00
7½"x2 colonnes: $15.00
6½"x3 colonnes: $20.00
8"x3 colonnes: $25.00
Demi page: $50.00
Page entière: $100.00

Vous pouvez rédiger le souhait que vous désirez faire paraître dans ce numéro spécial, ou bien nous laisser libre de le faire pour vous.

La Survivance,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Je soussigné désire faire paraître une annonce spéciale dans le numéro-souvenir de la Survivance du 29 novembre. Je choisis une annonce d'une valeur de $...................

Nom ....

Adresse ....

Cette invitation s'adresse à tous: organisations, cercles, marchands, hommes d'affaires, individus, etc.

BREYNAT

Naissance. — On annonce la naissance d'une fille à M. et Mme Edeas St-Jean, arrivée à l'hôpital du Lac-la-Biche lundi le 16. Nos félicitations.

* * *

Mariage. — Le mariage qui devait avoir lieu à Breynat, le 30 septembre et qui fut empêché à causes des pluies, eut lieu le même jour à la Mission du Lac-la-Biche. C'était Mlle Emilia Duperron qui unissait sa destinée à M. Luc Dionne du Lac-la-Biche. Nos meilleurs voeux.

* * *

Visiteurs. — M. et Mme Frédéric Plamondon, de Plamondon, accompagnés de parents du Manitoba est en visite chez M. Benoit Plamondon. M. et Mme Primeau, de Dapp, Alberta, venaient voir nos terres dernièrement.

* * *

Départs. — La famille Alfred Duperron et Rosaire Duperron nous quittaient mardi pour Vancouver. C'est la quatrième famille qui nous quitte cet automne. La paroisse diminue donc de 21 paroissiens. Et d'autres parlent encore de partir.

MM. Paul-Emile et André Germain sont partis travailler dans les chantiers de Whitecourt. Mlle Thérèse Germain travaille au Lac-des-Oeufs. M. François Lambert travaille aux environs d'Athabasca.

Travaux. — Les travaux à la maison de la garde-malade sont à peu près terminés. Ceci nous donne confiance que nous aurons de nouveau une garde-malade en janvier tel que promis.

* * *

Maladies. — Ce qui ne veut pas dire que l'absence d'une garde-malade nous dispense de la maladie. Malgré une semaine de pluie et de neige, alors qu'il devenait pratiquement impossible de voyager, cinq personnes ont dû être descendues à l'hôpital du Lac-la-Biche durant la semaine.

Un télégramme de Jack Fish, Sask., appelait M. Georges Gérard au chevet de sa mère dangereusement malade.

Nous nous préparons à recevoir la statue de Notre-Dame du Cap qui sera au milieu de nous le 26 au soir pour retourner à Plamondon le 27 au soir. Nous attendons beaucoup de grâces de ce séjour parmi nous. Ce sera la seconde visite de la statue dans le Vicariat du Mackenzie.

SAINT-JOACHIM

Mme D. Philion est partie pour Saskatoon, visiter sa fille, Mme Stanley Byrne; elle se rendra aussi à Viscount, Sask., où elle y compte de nombreux amis.

De passage chez Mme J. Bernier, Me Charles Couture et Mme Couture, de Windsor, Ontario, en route pour Vancouver.

La soirée récréative des Dames de Ste-Anne, donnée la semaine dernière, comme de coutume a été un succès. Beau programme, succulente collation et franche gaieté. Le R. Père Girard avait fait à ces dames l'honneur d'accepter leur invitation d'assister à leur amicale soirée.

FALHER

Baptême. — Le 8 octobre fut baptisée Marie Louise Colette, née le 25 septembre, fille de M. et Mme Pierre Aubin (Irène Demers). Parrain et marraine: M. Wilfrid Demers et Mme Raoul St-Jacques, représentés par M. et Mme Oliva Aubin.

Joseph Gérard Emile, né le 11 octobre et baptisé le 22, fils de M. et Mme Paul Despins (Marguerite Viens). Parrain et marraine: M. Maurice Despins, Mlle Rose Despins, oncle et tante de l'enfant.

Marie Viviane Léa, née le 3 octobre, baptisée le 22, fille de M. et Mme Archie Gardner (Claire Roy), de Whitemud Creek. Parrain et marraine: M. Philippe Hébert, représenté par son fils Léon, et Mme Philippe Hébert, soeur de Mme Gardner.

* * *

Dames de Ste-Anne

Dimanche après la grand'messe il y eut réunion des Dames de Ste-Anne afin de discuter les principaux points de base pour cette société qui en est à ses débuts dans la paroisse.

Dans le but de créer des fonds monétaires à cette association paroissiale naissante il fut décidé de faire une soirée récréative le premier novembre à huit heures du soir. Le programme consistera en parties de cartes, suivies d'une vente de tartes et d'un gâteau. Il y aura aussi quelques attractions en chant et musique. Les dames et demoiselles sont priées d'apporter une tarte. On donnera un prix d'entrée. Vu que c'est la première soirée de la saison, nous invitons cordialement les gens à venir nombreux. Prix: 25 sous.

* * *

L'automne nous apporte sa période d'activités religieuse et sociale. Le 15 octobre restera une date marquante dans les annales de la Jeunesse Agricole catholique puisqu'une cinquantaine de jacistes se réunirent à Falher pour étudier leurs problèmes et consolider les bases de leur organisation. Cinq aumôniers étaient présents pour diriger et grouper cette jeunesse qui représentait sept paroisses. De trois heures à six heures, il y eut deux séances d'étude, sur l'Action catholique, présidée par deux jeunes.

Pour reposer l'esprit, les jacistes furent invités à prendre un excellent souper au restaurant Carmel et nos jeunes lui firent honneur.

Après la prière du Rosaire, trois séances d'étude réunirent encore ces futurs chefs d'Action catholique sous la présidence de l'aumônier diocésain.

Dans le but de faire germer les instructions de haute importance reçues au cours de cette journée d'étude il fut décidé de former définitivement les membres du Comité diocésain. Deux garçons, René Turcotte de Falher et Maurice Bouchard de Donnelly, deux filles: Mlles Henriette Roy de Falher et Rita Doyle de Donnelly, furent choisis à l'unanimité. En plus, dans chaque paroisse, un représentant sera appelé à la réunion du Comité diocésain en vue d'une étude plus précise des besoins de chaque section paroissiale.

Il est à souhaiter que ce beau mouvement prendra racine dans le coeur de la jeunesse agricole catholique et portera des fruits abondants tant au point de vue religieux que social.

* * *

Le Rév. Père Laroche est à faire la visite paroissiale pour la première fois depuis qu'il est curé. Il reçoit partout un bel accueil avec des marques de sentiments profonds. Il est heureux d'en remercier ses paroissiens.

* * *

Succès scolaire

Nous offrons nos félicitations les plus chaleureuses à Liliane Paul, élève de notre école, qui est l'heureuse gagnante du "Frances Prenevost Memorial Scholarship" offert à l'élève du IXème grade de nos écoles catholiques du district qui remporte la plus haute marque aux examens anglais du département d'Education. Liliane recevra donc une bourse de $100. du "Catholic Women's League" du vicariat de Grouard.

Notons aussi que Liliane mérita les prix provinciaux en catéchisme et en français aux examens de l'A.C.F.A. de juin dernier.

* * *

Mariage. — Le 10 octobre à Donnelly était célébré le mariage de M. Sylvia Morin, fils de M. et Mme Wilfrid Morin, de Falher, avec Mlle Patricia Dolan, fille de M. et Mme E. Dolan, de Donnelly. Aux jeunes époux, nos voeux de bonheur.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

MAISON A VENDRE

Maison de cinq chambres avec deux lots, située dans la partie résidentielle de Falher. Prix, $4,500. S'adresser à M. Gérard-R. Lévesque, Falher.

Application pour immigrants catholiques hollandais.

Les fermiers qui désirent obtenir les services d'une famille ou d'un individu de langue hollandaise pour le printemps de 1951, sont priés d'adresser leurs demandes au R. A. van den Bosch, Catholic Rectory, Westlock, Alta, qui s'occupe du placement de ces personnes dans le diocèse de Saint-Paul.

TERRES A VENDRE

Terre à vendre à un ½ mille du village de Legal. Bonne terre. Prix: $12,700.00.

Un quart de section à 4½ milles de Legal. Prix: $8,800.00.

Une demie section à 7 milles ouest et nord de Legal. Bonnes bâtisses, bonne eau douce, électricité, eau à pression; le tout: $16,000.00.

Belle demie section à l'est de Legal. Belle terre noire. Excellentes bâtisses sur le chemin de l'autobus pour l'école. Prix: $22,050.00.

CONFISERIE

Bon chiffre d'affaires; l'an dernier: $30,000.00. Le tout, avec un stock de $2,500.00, pour seulement $7,900.00.

L. MESSIER & PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal
Téléphone 15 — Legal

REMEDES

44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

TERRE A VENDRE

Bonne demi section bâtie, à huit milles au nord de Falher. 310 acres en culture. Prix: $12,00. Aussi machines agricoles à vendre. S'adresser à M. Eugène Plante, Falher, Alberta.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, case 152, Montréal.

Cartes de Noël

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES de NOEL personnelles. 40 pour cent de profit clair. Pour informations: CARTES de NOEL Enrg., 30, Avenue des Chênes, QUEBEC.

Avis aux créanciers

Succession de feu M. Joseph Henri Julien (aussi connu sou le nom de Joseph Wilfrid Julien) d'Edmonton, Alberta, gérant.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Henri Julien décédé le 17 août 1950, sont tenues de faire tenir à Me André M. Déchène, avocat de l'exécuteur, édifice Banque de Nouvelle-Ecosse, Edmonton, Alberta, le ou avant le 20 novembre 1950, l'état complet et dument vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 14 octobre 1950.

André-M. Déchène,
avocat de l'exécuteur,
Etude Duncan, Johnson, Miskew, Déchène, Bishop et Blackstock, Edifice Banque de Nouvelle-Ecosse, Edmonton, Alberta.

GIROUXVILLE

Baptême

Etait baptisée dimanche le 22 octobre Marie Simone Gisèle, fille de André Gagnon et Thérèse Maure. L'enfant est née le 15 octobre à l'hôpital de High River.

Lundi le 23, Rév. Père Richer a donné la sépulture à Paul Corriveau, petit enfant de M. et Mme Alphonse Corriveau.

L'enfant est allé s'unir aux anges après deux jour sur cette terre.

Malade: A. l'hôpital de McLennan sont Soeur Marie de Ste-Imelda, cuisinière au pensionnat. Aussi M. Pierre Soucy qui s'y rendit le 20 octobre.

Meilleur santé à tous-nos malades.

* * *

M. Emile Vallée est déménagé dans l'ancien restaurant de M. Eugêne Pigeon qui est retourné dans son ancienne maison.

* * *

M. Aldée Charbonneau a changé de logis avec M. Antonio Morceau.

* * *

M. Albert Mackell a quitté Girouxville pour rejoindre son frère à la nouvelle paroisse de Marie Reine des Coeurs.

* * *

Un spéctacle de chansons de cowboy fut donné à la salle jeudi dernier 19 oct. présenté par des gens d'Edmonton.

* * *

Le Rév. Père curé a une nouvelle camionnette qu'il a achetée du Rév. Père Nadeau de Falher.

JOUSSARD

Mlle Cousineau hospitalisée à High Prairie depuis quelques semaines est de retour à Joussard.

Le Rév. Père Habay, o.m.i., supérieur de la Mission Saint-Bruno, est parti à l'hôpital samedi dernier. Il doit prendre des traitements que nécessite son état de santé.

M. Napoléon L'Heureux est toujours à l'hôpital à Edmonton. Nous lui souhaitons de se rétablir et nous revenir le plus tôt possible.

Club Alouette

Le Club Alouette se mit en branle, pour la première fois, dimanche le 15 octobre et pour une soirée d'ouverture, laissez-moi vous le dire, s'en fut une extraordinaire, épatante même, qui fit entrer les nouveaux membres d'une manière très active dans le club.

La soirée, organisée par les anciens, fut une initiation à laquelle prit part, aux moins trente cinq nouveaux, au moyen de toutes sortes d'instrument, de discours, de chambres noires, tous les candidats prirent part à l'initiation, d'une manière héroique, sans trop se plaindre; parfois cependant, on faisait entendre des cris déchirants, des soupirs de soulagement, mais en général nous pouvons dire, que tout s'est accompli sans accidents, sans faiblesses.

Le succès de cette soirée est redevable aux anciens qui ont bien voulu prêter mains fortes: le groupe était imposant; la plupart en effet étaient présents et à cause de cela, les nouveaux jouirent beaucoup de leur première réunion.

Le club a bien commencé; continuons de cette manière; imposons-nous même des sacrifices, pour travailler la main dans la main; soyons unis par la coopération de tous les membres et je suis certain, qu'en cette année sainte, le club Alouette sera plus fort que jamais.

A. G.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Grain de semence

Il n'est pas trop tôt pour commencer à faire des plans pour la récolte de l'an prochain. Sans doute, une des premières choses à considérer est la graine de semence. Préférablement, les cultivateurs devraient s'approvisionner dès l'automne. Ceci a des avantages pécuniaires et vous sauvez du temps et de l'inquiétude.

Une considération encore aussi très importante, est d'avoir de la graine de semence propre et qui va germer.

Le temps de faire le nettoyage de votre graine de semence n'est pas au printemps mais aussitôt qu'il vous est possible cet automne. Ainsi vous ne risquerez pas, lorsqu'il sera l'heure de faire les semailles, n'avoir seulement qu'une partie de votre grain propre ou même pas nettoyée du tout, faute de temps.

Epuration des poules

Epuration (culling) veut dire enlever du troupeau toutes les poules qui ne pondent pas et les mauvaises pondeuses. L'épuration réduit les frais d'alimentation. Avec une production de 60 p. 100, il faut environ 20 p. 100 moins d'aliments par douzaine d'oeufs produits qu'avec une production de 40 p. 100.

Le temps le plus propice pour faire l'épuration est un ou deux mois, après la mise des oiseaux dans le poulailler. Après cela, l'épuration devrait se faire une fois par mois pendant toute la saison.

Il est difficile d'épurer efficacement un troupeau mal nourri et faible, ou un troupeau qui mue. Alimentez-le pour la production des oeufs, puis épurez.

Une bonne pondeuse est naturellement active, alerte et en bonne chair. Elle couve très rarement, son corps est de profondeur moyenne; la crête est pleine, cireuse et d'un rouge vif.

La distance entre les os pubiens devrait être d'au moins trois doigts de largeur. Enfin, les pattes des oiseaux à peau jaune, devraient être blanchâtres et les yeux clairs et d'une forme normale.

Retenez les meilleures et tuez ou vendez les poules qui ne vous porteront pas profit.

Ventilation du poulailler

On me demande comment réduire l'excès d'humidité qui existe dans les poulaillers pendant l'hiver. Naturellement la bonne ventilation est la clé de ce problème.

La ventilation est nécessaire pour fournir de l'air frais aux poules et enlever l'excès d'humidité du poulailler. Les poules exigent plus d'air et émettent plus d'humidité dans leur respiration — en proportion de leur poids — que les autres animaux de la ferme. La ventilation d'un poulailler constitue un problème spécial. Avant trop longtemps j'espère en parler plus longuement, en attendant ceux qui projettent la construction ou la réparation de leur poulailler devraient s'adresser à mon bureau, afin de connaître les plus récentes découvertes relatives à la ventilation.

LAMOUREUX

Au commencement du mois, en la fête du Saint Rosaire, il y avait consécration solennelle de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie. Cette même consécration était lue dans les écoles Paradis, Saskatchewan, Ste-Claire, St-Eugène.

* * *

Dimanche soir à la salle paroissiale avait lieu notre partie de cartes mensuelle. Lucien Langlois, Wilfrid Godbout, Donat Soucy, Ed. Courchesne étaient en charge du jeu de cartes. Art. Behiel et Ephrem Langlois s'occupaient du jeu de bingo. M. Albert Lamoureux voyait à la préparation du lunch.

Les gagnants aux cartes furent: Premier prix des dames gagné par Mlle Evelyne Behiel, 2ème prix, Mme André Lamoureux; 3ème prix, Mme Ephrem Langlois. Premier prix des hommes gagné par Zéphir Normandeau; 2eme: Ovide Boisjoli; 3ième René Normandeau. Le set de vaisselle fut gagné par Maurice Larocque et le prix d'entrée fut gagné par Art. Lamoureux.

Au programme le R. P. Douziech du Collège Saint-Jean nous fit entendre une sélection de chansons populaires et enfin la partie importante du programme fut introduite par M. le curé R. Bérubé. M. et Mme R. Sévigny et M. et Mme Georges Paquette de Saint-Albert avaient gracieusement accepté de venir nous donner un compte rendu d'un pèlerinage fait à Necedah, Wisconsin, le 7 octobre dernier. En effet, actuellement de nombreux pèlerins de tous les Etats de l'Union et du Canada sont allés prier la Ste-Vierge et entrevoir Mme Van Hoof. Pendant plus d'une heure nos invités racontèrent leur voyage et ce qu'ils ont vu. Ensuite ils montrèrent des photos et autres articles-souvenirs. Toute l'assistance fut très impressionnée réalisant davantage l'importance de redoubler les prières et les sacrifices pour prévenir les grands désastres à venir. Nous remercions donc nos conférenciers ainsi que tous ceux qui ont participé à notre veillée.

Seigneuries

La première établie en Canada le fut en 1622 par Richelieu.

Feux de forêts éteints au N.-B.

Bathurst, N.-B. — Les villageois fatigués, qui ont été expulsés de leurs maisons par les feux de forêts, sont revenus chez eux après qu'une lourde pluie eut éteint les incendies qui avaient fait rage pendant 12 jours à travers le Nouveau-Brunswick.

Environ 500 personnes avaient été délogées par les flammes, surtout dans le comté Gloucester.

MORINVILLE

La journée des Missions a eu tout le succès attendu. Par chance, la température qui promettait d'être maussade a changé d'idée sous l'influence du soleil; les missionnaires en ont profité. Les collectes ont donné au delà de cinq cents dollars, dont un beau cent piastres de la part des écoliers. C'est tout à la gloire des religieuses et des dames qui enseignent aux enfants, non seulement les matières du programme départemental, mais aussi la part qu'ils doivent prendre aux oeuvres paroissiales. C'est une éducation qui plus tard leur fera honneur et réjouira leurs pasteurs.

* * *

Durant deux grosses heures, dimanche après-midi, l'abbé Emile Brière a su intéresser et impressionner tous ses amis de la paroisse, en racontant les nombreux épisodes de son voyage en Europe. Depuis la traversée à bord un navire italien jusqu'à son pèlerinage à Fatima. Un auditoire anglais a succédé au français d'une heure à l'autre, de sorte que tout le monde a été bien servi. En marche de la conférence, il y avait une exhibition dans l'annexe, des images, photos et brochures qui illustraient le récit des diverses excursions en Afrique, en Espagne, en France, Belgique, Angleterre, Italie, Palestine et Portugal. Mgr Tessier qui présidait les deux séances a fait remarquer que l'abbé Brière n'avait pas omis la célébration de la messe un seul jour, et que durant ses trois soirées à Paris, il n'avait pas vu l'intérieur d'un café où le monde touristique abonde en croyant s'amuser.

* * *

L'abbé Brière était à peine de retour à la maison, que son oncle et son curé recevait de Montréal l'étonnante invitation de conduire un pèlerinage à Rome pour la définition dogmatique de l'Assomption et la béatification de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeois, la première des institutrices canadiennes. Pour la 2ème fois cette année, la grand'messe a fini avec l'itinéraire. Pèlerin malgré lui, Mgr Tessier sera absent environ un mois. Adresse: Rome.

* * *

M. T. Hormisdas Boissonnault et son épouse Aline Ethier ont fait baptiser un fils, Joseph Edouard Louis Normand. M. et Mme Edouard Meunier, oncle et tante, étaient parrain et marraine.

Forte baisse des prix de la viande à travers tout le pays

Par suite de stocks beaucoup plus abondants et des mesures prises par Ottawa concernant notre monnaie, les prix de la viande ont été fortement à la baisse dans tout le pays et les ménagères seront heureuses d'apprendre que des réductions encore plus considérables pourront être enregistrés au cours des prochains mois.

Une enquête dans les principales villes du pays indique aujourd'hui que ce sont les prix de la viande de veau qui ont été le plus fortement à la baisse. Les prix de la viande de porc ainsi que ceux de la viande de mouton ont aussi été à la baisse. Quelques distributeurs en gros sont cependant d'avis qu'il s'agit avant tout d'un phénomène saisonnier qui a peu de relations avec les récentes mesures prises par Ottawa.

Quoi qu'il en soit des facteurs qui ont amené cette baisse sensible des prix, il reste évident que les stocks de viande ont considérablement augmenté et que la demande de la part des Américains a considérablement diminué. Les prix du boeuf ont enregistré une baisse de 5 à 6 cents cette semaine dans la plupart des villes du pays et le porc et l'agneau une baisse de 3 à 4 cents.

Sur les marchés de l'ouest canadien, les prix ont été quelque peu plus élevés que dans les provinces du centre. A Vancouver, le boeuf de choix se vend encore 98 cents la livre, mais à Toronto et à Montréal les prix sont plus bas. Le boeuf de choix peut être obtenu au prix de 85 cents la livre, l'agneau pour 75 cents et le porc à rôtir pour 55 cents.

De l'avis de plusieurs distributeurs, la résistance des consommateurs aux prix encore trop élevés de la viande pourra avoir des répercussions sur le marché d'ici quelques semaines. Il se peut que les prix enregistrent encore des baisses sensibles.

Quelques conseils aux ménagères sur la façon de préparer les légumes

Dès les débuts de l'histoire du monde, la préparation des légumes semble intéresser les humains, le plat de lentilles pour lequel Esaû vendit son droit d'aînesse en est le témoignage. Maintenant, il n'est plus besoin d'aliéner des droits chers pour apprendre comment apprêter les légumes tendres et frais dont regorgent nos jardins potagers en ce temps-ci de l'année. Dans un article antérieur, les Economistes ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture ont donné plusieurs conseils sur la manière d'acheter, de conserver et de préparer les légumes. Aujourd'hui elles offrent gracieusement de multiples informations sur les différents modes de cuisson des légumes, permettant ainsi de varier la présentation et la saveur de chacun.

A l'étalage, tassés les uns près les autres, les navets, les carottes, les haricots, les choux, les betteraves, les choux-fleurs, les panais, les salsifis, les aubergines et les piments frais et pimpants attendent le sort qu'on voudra bien leur faire subir. Chez les ménagères favorisées d'un jardin, les légumes savent que, juste avant l'heure de la préparation des repas, on viendra les cueillir pour qu'ils arrivent à la maison le plus frais possible. Lavés parés tout aussitôt, ceux qui sont destinés à être cuits se demandent quel sera leur destin.

Voici donc les différents modes de cuisson qui les attendent:

La cuisson au four recommandée parce que dans ce cas, on peut laisser au légume sa pelure, conservant ainsi, plus facilement, les vitamines et les sels minéraux qu'il contient. Les pommes de terre, les courges, les carottes, les tomates, les oignons, les navets et les betteraves peuvent être cuits au four.

La cuisson au gratin ou en escaloppes se fait aussi au four. L'expression "au gratin" s'applique au plat qui, après un séjour dans un four, se recouvre d'une couche croquante et dorée. Cette méthode implique la nécessité de peler les légumes avant la cuisson ce qui comporte une certaine perte de vitamines, de sels minéraux. Voici les légumes que l'on peut servir au gratin et aussi avec sauce blanche ou autre: les asperges, les betteraves, le blé d'Inde ,les carottes, le céleri, les épinards, la laitue, les navets, les choux de Saim ou Rutabagas, les oignons, les panais, les pois, les pommes de terre, les choux et les choux-fleurs.

La cuisson sans eau comprend toutes les cuissons dans lesquelles on n'ajoute pas ou peu d'eau. Cette méthode requiert nécessairement un récipient épais, hermétiquement couvert; elle ne comporte aucune perte de chaleur et de vapeur et permet ainsi une cuisson rapide et à feu lent. Les asperges, les betteraves, le blé d'Inde, les carottes, le céleri, les choux, les choux-fleurs et les choux de bruxelles, les épinards, les haricots jaunes et verts, les navets, les choux de Siam, les oignons, les panais, les petits pois, les pommes de terre, les tomates peuvent être cuits sans eau.

La cuisson à la vapeur convient surtout bien aux légumes longs à cuire, comme les carottes, les betteraves, les navets parce que la température reste toujours un peu au dessous du point d'ébullition. Cette cuisson conserve bien la valeur nutritive, la forme et le goût du légume.

La cuisson dans les marmites à pression entre dans cette classification. Le fait que la pression accélère le travail de la chaleur, donne une cuisson plus rapide, conséquemment, croit on, très avantageuse pour la conservation des vitamines. Il faut cependant veiller à ne pas cuire trop longtemps les légumes tendres et frais.

La méthode à l'eau bouillante salée, (environ ¼ de cuillerée à thé de sel par tasse d'eau) est la plus employée chez nous. Pour diminuer autant que possible les pertes de vitamines et de sel minéraux inhérents à ce mode de procéder, les Economistes ménagères recommandent de cuire rapidement dans le moins d'eau possible et d'éviter l'excès de cuisson, c'est-à-dire cuire jusqu'à l'obtention d'un légume croustillant pas plus, autrement une grande partie de la valeur nutritive est drainée dans l'eau. Celle-ci ne doit pas être jetée, mais employée dans des potages, des sauces, etc.

Les légumes farcis agrémentent le menu et facilitent aussi l'emploi des dessertes ou "restes". Quoi de meilleur qu'un chou, qu'une tomate, qu'un piment vert farci? C'est si pratique et facile à préparer. Les légumes qui peuvent être farcis sont les carottes cuites, le céleri cru ou cuit, le chou cru ou cuit, le concombre cru, les oignons cuits, les pommes de terre cuites, les tomates crues ou cuites, le piment doux.

Mangeons plus de légumes! Varions la manière de les présenter!

En faveur d'un bacon de choix

Les cultivateurs canadiens ne peuvent s'attendre d'avoir, comme pendant la guerre, un débouché illimité pour leurs porcs, que ceux-ci soient de bonne ou de mauvaise qualité. La concurrence est maintenant revenue sur les grands marchés et il sera impossible d'y faire face à moins de maintenir les standards de qualité acquis graduellement au cours des trente dernières années, a déclaré récemment M. L. W. Pearsall, chef du service des Marchés au ministère fédéral de l'Agriculture.

Le fait que les Etats-Unis sont en train de mettre en oeuvre un programme d'amélioration de la viande de porc semblable au programme appliqué au Canada il y a une trentaine d'années porte à réfléchir et constitue la meilleure réponse à ceux qui favorisent un relâchement dans nos normes de qualité, a ajouté M. Pearsall. Le principe à la base de la production d'un bacon de première classe est très simple, dit-il, c'est que le gras animal tiré des grains ne peut concurrencer avec succès les huiles végétales. La pratique de servir au bétail des céréales pour qu'il les transforme en viande maigre légèrement entrelardée est saine, mais tout excès de gras de viande est pure perte et ne peut rapporter des revenus satisfaisants au producteur.

Le directeur du service des Marchés a souligné qu'au cours des dernier huit ou neuf mois, les cultivateurs canadiens ont montré plus d'intérêt dans la production du bacon. Le niveau actuel de cette production dans l'est du pays ne peut cependant être maintenu sans recourir à de volumineux achats de grains alimentaires. L'an dernier l'ouest a fourni à l'est près de 2 millions et quart de tonnes de grains, soit environ 40 pour cent de la consommation totale de l'est. Un tel chiffre illustre bien jusqu'à quel point une partie du pays a besoin de l'autre pour la production du bacon. Suivant les enquêtes les plus récentes faites par le ministère de l'Agriculture d'Ontario, les frais d'alimentation représentent 80 pour cent du prix de revient d'un porc à bacon.

La première fonderie fut établie en 1732 aux Forges de Saint-Maurice, Québec.

La Survivance des Jeunes

Génie légendaire

MICHEL-ANGE, SCULPTEUR, PEINTRE ET ARCHITECTE

par Marie Vianney, S.S.J.

Quand le jeune Michel-Ange n'était encore qu'un apprenti, il eut une violente querelle avec un de ses camarades d'atelier appelé Torregiano, et celui-ci le frappa brutalement au visage. Méprisant, Michel-Ange, qui pressentait déjà son génie, lui répondit simplement: "Torregiano, ton nom ne passera pas à la postérité que pour ce fait seulement d'avoir cassé le nez de Michel-Ange." Et l'histoire a donné raison à l'artiste. On n'a retenu de Torregiano que l'histoire du nez cassé, mais Michel-Ange, peintre, sculpteur, architecte et poète, nous a laissé un monument impérissable, dont le moindre n'est pas la basilique de St-Pierre de Rome.

Né d'une famille noble, mais pauvre, de Florence, le jeune Buonarroti fit preuve de talents si précoces pour les arts. que son père, contre son gré, se résigna à l'envoyer comme apprenti auprès du peintre Ghirlandajo.

Au bout d'un an d'études, il gagna un concours et fut admis à la plus brillante école de son temps, établis dans les jardins de Lorenzo de Medici. Ce fut en ce lieu, entouré des plus belles oeuvres de la statuaire grecque et romaine, que le jeune artiste forma sa sensibilité et découvrit sa passion pour la sculpture.

Après cette période d'étude approfondie, Michel-Ange s'en fut à Rome, et il fut bientôt reconnu comme le plus grand sculpteur de son époque, après l'exécution du groupe de la "Pieta" ou Descente de la Croix: On y voit, taillée dans le marbre, la Vierge douloureuse tenant dans ses bras le cadavre de son Fils meurtri.

Après la Pieta, Michel-Ange créa son David; cette oeuvre, exécutée à Florence, demanda deux années de travail et fut taillée dans un monolithe de marbre de dix-huit pieds de hauteurs, abandonnée plusieurs années auparavant par un sculpteur obscure et sans patience. On raconte que Michel-Ange mit une telle ardeur à cette tâche qu'il ne prit même jamais la peine de se déshabiller pour dormir. Quand il était à bout de forces, il se couchait entièrement vêtu à côté de l'oeuvre en gestation.

Ce fut alors que le Pape Jules II, l'un des plus grands mécènes de son siècle, commanda à Michel-Ange l'oeuvre qui aurait pu être la plus considérable de son existence; orgueilleux, et désireux de laisser à la postérité un souvenir impressionnant de sa personne, Jules commanda à l'artiste son tombeau, qui devait être haut de trois étages et comporter quarante statues géantes. En outre, le Pape avait stipulé que ce tombeau fut placé à l'intérieur de Saint-Pierre; et si la basilique n'était pas assez grande, eh bien! il faudrait tout simplement construire autour du monument une autre basilique! Malheureusement, ce tombeau ne fut jamais terminé.

Ce fut vers cette époque que Jules II fit venir l'artiste et lui commanda de peindre la chapelle Sixtine. La discussion orageuse qui eut lieu entre ces deux hommes, également volontaires et intraitables, est demeurée célèbre. "Je ne suis pas peintre, je suis sculpteur!" rugit Michel-Ange. Un homme comme vous peut tout faire, pour peu qu'il le veuille!" riposta le Pape, ce qui était à la fois un hommage et une injonction. — "Confiez cette besogne à Raphaël et demandez-moi plutôt de ciseler une montagne!" reprit Michel-Ange. — Peine perdue; Jules II n'entendait pas la contradiction et Michel-Ange n'eut qu'à se mettre au travail, pour donner à la postérité les plus grandioses fresques jamais peintes par un simple mortel. Le plafond de la Sixtine était haut de 60 pieds et la surface à couvrir de 10,000 pieds carrés. Durant quatre années, sans jamais prendre de repos, l'artiste créa ses puissantes figures, couché sur le dos au faite de ses échafaudages.

On raconte que quand il eut terminé, il était tellement ankylosé que, durant plusieurs mois, il ne put lire que dans la même position, c'est-à-dire couché sur le dos. — Michel-Ange était farouche, nerveux, irascible et ombrageux. Il en arriva même à souffrir d'un complexe de persécution. Durant les travaux de la Sixtine, il soupçonnait tout son entourage de compléter contre lui; c'est pourquoi il s'enferma comme un ours, construisit lui-même ses échafaudages, et ne permit à personne de jeter un coup d'oeil sur les fresques. Ceux qui n'ont pas vu sur place la chapelle Sixtine ne peuvent en concevoir toute l'écrasante beauté. Après des siècles, l'épopée céleste inscrite par l'artiste est encore aussi vivante que jamais.

Si Michel-Ange a consacré sa jeunesse à la sculpture et son âge mûr à la fresque, il a donné sa vieillesse à l'architecture. A l'âge de 72 ans, encore plein de feu et d'invention, il entreprit la réfection du vieux Saint-Pierre de Rome. En moins de quinze jours, il avait tracé ses plans et devis. Il entreprit les travaux selon les dessins de Bramante; la basilique devait avoir la forme d'une croix à bras d'égale longueur, à l'intersection desquels se dresserait la coupole massive. Mchel-Ange se jeta corps et âme dans cette tâche, n'acceptant aucun salaire, car il ne le faisait que pour la plus grande gloire de Dieu. Il ne put terminer la coupole, qui ne fut achevée que 24 ans après sa mort.

Il ne se maria jamais. L'histoire rapporte que son intégrité morale et sa vertu furent inattaquables. Il avait 89 ans quand il sentit les premiers symptômes de la maladie qui devait l'emporter. "La mort vient m'arracher à mon travail!" s'écria-t-il tandis que le pinceau tombait de sa main tremblante. Il mourut à Rome, mais suivant son désir, son corps fut transporté à Florence pour y être inhumé. La procession nocturne était composée de centaines de ses admirateurs. Sur son tombeau de Santa Croce, on a placé trois sculptures représentant les trois grands arts où il a brillé d'un immortel éclat: peinture, sculpture et architecture.

Comme Beethoven et Goethe, Michel-Ange a mérité le titre de "Titan". (Condensé de Fr Mathew Record)

Berceuse de la Mère de Dieu

Mon Dieu, dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon coeur qui bat,
J'adore en mes mains et berce, étonnée,
La merveille, ô Dieu, que vous m'avez donnée.

De fils, ô mon Dieu, je n'en avais pas.
Vierge que je suis, en cet humble état,
Quelle joie en fleur de moi serait née?
Mais Vous, Tout-Puissant, me l'avez donnée.

Que rendrai-je à Vous, moi sur qui tomba
Votre grâce? O Dieu, je souris tout bas,
Car j'avais aussi, petite et bornée,
J'avais une grâce et Vous l'ai donnée.

De bouche, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour parler aux gens perdus d'ici-bas. . .
Ta bouche de lait vers mon sein tournée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De mains, ô mon Dieu, Vous n'en avez pas
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las. . . .
Ta main, bouton clos, rose encore génée
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De mort, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour sauver le monde. . .O douleur! la-bas,
Ta mort d'homme, un soir, noire, abandonnée,
Mon petit, c'est moi qui te l'ai donnée.

Marie NOEL

Recette pour être malheureux

Penser à soi constamment, en énumérant tous les torts de son entourage, sans reconnaître ceux qu'on peut avoir soi-même.

Se dire qu'on est malheureux, et qu'il n'y a rien à faire pour améliorer son sort.

Ne pas se soigner ou ne pas se fortifier, quand on est fragile.

Ne pas vouloir se distraire honnêtement, quand on a besoin de distractions.

Ne pas penser à ceux qui sont plus mal partagés que soi. Ils sont légion.

Ne jamais prêter au prochain de bonnes intentions dans ses paroles.

Ne pas songer à remercier Dieu de tous les bienfaits dont Il nous a gratifiés.

Ne pas savoir que la richesse amène très souvent des peines et des divisions dans les familles.

Désirer souvent ce qu'on n'a pas, dédaigner ce qu'on possède.

Ne pas s'intéresser au sort de plus malheureux que soi, en atténuant leurs souffrances morales ou physiques.

Sécurité à la chasse

Chaque automne, au moins 95 pour cent des accidents de chasse pourraient s'éviter si tous les sportifs maitrisaient les principes d'un maniement sûr du fusil et les mettaient sans cesse en pratique. Les règles de prévoyance sont simples; elles assurent la sécurité de la chasse et le succès du chasseur.

Rien ne peut excuser le maniement irréfléchi du fusil, chargé ou non. Le Nemrod devrait se dire: "Je manierai mon fusil comme s'il était chargé." Ne le pointez jamais où vous ne voulez pas tirer. Ne le laissez jamais sans surveillance, à moins de la décharger. Grimper à un arbre ou franchir une clôture avec un fusil chargé, c'est risquer un accident.

En auto, au camp ou au foyer, transportez toujours votre fusil à vide-ouvert ou démonté. A l'intérieur comme à l'extérieur, si vous ramassez une arme, pointez toujours le canon en lieu sûr et vérifiez aussitôt si elle est chargée ou non.

Pointer son fusil chargé vers un compagnon, c'est une erreur impardonnable. Faites-le une fois et vous perdrez le respect et l'estime de votre ami. On vous croira désormais un novice ou un tireur irréfléchi et dangereux avec qui il ne fait pas bon frayer.

Quel compliment qu'une invitation à la chasse avec un tireur d'expérience! Il croit que vous observerez les règles de sécurité et ferez preuve d'esprit sportif. Pourquoi le désillusionner en prenant des chances? La prévoyance est si facile.

Au pensionnat de l'Assomption

Nos fêtes mariales

Notre-Dame du Rosaire. — Nous étions en congé dans nos familles. . . alors, nous avons organisé un rosaire perpétuel parmi les pensionnaires comme parmi les externes. Mlles Hélène Frey et Pauline Belland se sont chargées de recueillir les signatures de leur groupe respectif. En ce 7 octobre, nos Aves sont montés vers Marie de chacun de nos foyers, suppliant cette bonne Mère de nous donner la paix.

Notre-Dame de la Pureté. — Le 16 octobre, comme notre Conseil des Enf. de Marie était réorganisé, c'est Mlle Bella Baril qui a présidé la célébration de cette fête en l'honneur de la Vierge très pure. Nous nous sommes rassemblées à la chapelle, avons ensemble récité des Aves et chanté des cantiques, puis Mlle Baril, notre présidente, lut une prière à Marie: Mater purissima.

Notre-Dame des Ecoles. — L'émission que nous préparions pour le programme de "Nos écoles au micro" nous a donné la bonne occasion d'apprendre beaucoup de choses sur la grande protectrice des étudiants et des étudiantes. Le 20, le trio de notre Congrégation des Enf. de Marie avait préparé un oratoire dans notre salle de récréation, à Notre-Dame des Ecoles. Mlle Bella Bariel dirigea de nouveau le programme marial: Prière à Marie, Consécration à notre Patronne, par Mlle Vivianne Behiel, chant à Notre-Dame des Ecoles, accompagné au piano par Mlle Renée Piché.

Le Rév. Père Saint-Arnaud nous fit voir ensuite le grand rôle qu'a bien voulu jouer la Sainte-Vierge pour sauver nos écoles, avant et après la conquête. En Ontario, après les luttes qu'ont dû soutenir les nôtres pour garder leurs écoles catholiques et françaises, les Ontariens sont allés au sanctuaire de Notre-Dame du Cap remercier Marie de la victoire qu'Elle leur avait obtenue.

Le Rév. Père nous montra que Marie était une bonne maitresse parce que tout ce qu'Elle disait, Elle l'avait d'abord vécu et continuait d'en vivre; de plus, Elle respectait beaucoup cet élève, Jésus, que Dieu lui avait donné; ensuite, Elle était parfaitement MERE. Marie est aussi notre Dame, c'est-à-dire notre souveraine, celle qui mène chez nous, celle qui est la maitresse de nos pensées et de nos affections.

Ce que nous allons demander à Marie? De bien comprendre que nous serons heureuses seulement si nous faisons la volonté de Dieu. Comme Dieu a voulu pour nous d'être canadiennes-françaises, c'est en développant nos qualités comme telles que nous serons les plus heureuses. Il s'agit pour nous d'agir en conformité avec cette nature humaine que le bon Dieu nous a donnée.

Le 1er novembre, nous célébrerons le grand événement de l'Année Sainte, celui de la proclamation du dogme de l'Assomption. Notre pensionnat de l'Assomption est très heureux de préparer un programme marial qui commencera par la Bénédiction du Saint-Sacrement, suivie d'une procession aux flambeaux (si le temps le permet) au rythme des Aves du chapelet, à notre oratoire extérieur. Pour clôturer ce programme, nous aurons un concert marial dans notre salle de récréation. Nous espérons que nos chers parents pourront s'unir à nous pour célébrer ce jour glorieux pour notre céleste Mère, Notre-Dame de l'Assomption.

* * *

Autres nouvelles

Le 19 octobre, nous avions le plaisir d'entendre Mmes Sévigny et Paquette nous parler de leur voyage à Necedah où elles ont assisté, le 7 octobre, à la dernière apparition de la Sainte-Vierge à Mme Van Hoof. Nous avons été très intéressés par leur récit et notre dévotion pour le chapelet s'est augmentée certainement.

Le 21 octobre, des élèves des grades 11 et 12 ont présenté la première émission du programme "Nos écoles au micro". Félicitations sincères pour votre chant magnifique et vos si intéressantes réponses. Mlles Jeannette Tremblay et Yvette Langlois ont été les heureuses gagnantes des prix offerts par l'A.E.B.A.

Le 22 octobre, dimanche des Missions, ne nous est pas arrivé par surprise puisque nous avons préparé depuis longtemps des albums ou des affiches pour l'exposition missionnaire de l'AMMI. Nous avons eu du bonheur à prêter notre concours à la préparation des kiosques et de la salle du Sacré-Coeur. Que le Christ, notre Roi et le Roi des Missions, bénisse tous ses missionnaires et tous les pauvres païens!

Jésuites

Les premiers missionnaires de cet ordre arrivèrent en Acadie en 1611.

Phare

Le premier en Canada fut érigé à l'entrée du hâvre de Halifax en 1758.

Les commanditaires du Poste CHFA

MESSAGE DU GERANT

A nos commanditaires:

Sincères remerciements pour votre patronage passé. Nous espérons que vous nous continuerez votre appui à l'avenir.

A nos auditeurs:

Encouragez nos commanditaires. Ce sont eux qui vous permettent d'entendre CHFA 17 heures par jour. Prenez note des noms et adresses des différentes maisons d'affaires qui ont des émissions sur nos ondes et encouragez-les pour qu'ils encouragent votre poste de langue française.

J.-A. Gallant, gérant

W. W. ARCADE LTD.
Quincaillerie
97e rue et avenue Jasper, Edmonton

ARCADE LTD.
Vêtements, meubles, etc.
10032 avenue Jasper, Edmonton

ARMY & NAVY DEPT. STORE LTD.
Magasin à rayons
10115-102e rue, Edmonton

LEO AYOTTE
Assurances, comptabilité
10042-109e rue, Edmonton

BANK OF CANADA
Obligations d'épargne
Montréal, P.Q.

ARTHUR BOILEAU
Chiropracticien
202 Edifice Kitchen, Edmonton

BRICKER'S CHILDREN'S WEAR
Vêtements pour enfants
11338 avenue Jasper, Edmonton

CANADA PACKERS
Margene (margarine)
Fort Rd. et 70ème rue, Edmonton

CANADA WESTERN DISTRIBUTORS LTD.
Poste d'essence
10415-119ème rue, Edmonton

CANADIAN BEDDING CO. LTD.
Matelas et lits Supersoft
11313-83ème rue, Edmonton

CAPITOL CLEANERS & LAUNDRY LTD.
Nettoyeurs
9686-99ème rue, Edmonton

CAOUETTE'S CONFECTIONERY
Epicerie-confiserie
10844-95e rue, Edmonton

CHAPMAN BROS.
Bottes Leckie, baggages, etc.
10421 avenue Whyte, Edmonton

CHARM SHOES
Souliers
10414 avenue Jasper, Edmonton

CHIC SHOE STORE
Souliers
10366-82ème avenue, Edmonton

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE LTD.
Objets de piété
10518 avenue Jasper, Edmonton

CLEAN RITE CLEANERS
Nettoyeurs
9546-111ème avenue, Edmonton

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Salons funéraires
10007-109ème rue, Edmonton

COWAN ELECTRICAL CONTRACTORS Ltd.
Installations électriques
9654 avenue Jasper, Edmonton

CRESCENT CLEANERS LTD.
Nettoyeurs
12318 avenue Jasper, Edmonton

ROBERT CROTEAU
Immeubles et assurances
10004 avenue Jasper, Edmonton

DITTRICH MEN'S SHOP
Vêtements pour hommes
10164-101ème rue, Edmonton

EAST END SERVICE STATION
Poste d'essence
9579 avenue Jasper, Edmonton

EDMONTON AUTO SPRING WORKS
Ressorts de tout genre
Coin 95ème rue et avenue Jasper, Edmonton

EDMONTON CITY BAKING
Boulangerie
10645-102ème rue, Edmonton

EDMONTON FOOD MARKET
Epicerie
11330 avenue Jasper, Edmonton

EDMONTON SUPPLY CO. LTD.
Tuyauterie, équipement de ferme
Coin 96ème rue et avenue Jasper, Edmonton

EGG LAKE COAL CO. LTD.
Charbonnerie
Morinville

ELITE CLEANERS & DYERS
Nettoyeur
11515 avenue Jasper, Edmonton

EMPRESS THEATRE
Théâtre
10125 avenue Jasper, Edmonton

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage
10135-102ème avenue, Edmonton

GAINERS LTD.
Viandes Gainers Superior
80ème avenue et 96ème rue, Edmonton

GATEWAY BUILDING SUPPLIES LTD.
Matériel de construction
10511-121ème rue, Edmonton

GENEREUX & FILS
Entrepreneurs en construction
Saint-Paul, Alberta

GOERTZ STUDIOS
Photographe
10043-102ème rue, Edmonton

GREY LINE TAXI
Taxi
9923 avenue Jasper, Edmonton

HADDOW & MOUGHAN LTD.
Plomberie, chauffage, etc.
11414 avenue Jasper, Edmonton

HANCOCK LUMBER LTD.
Matériel de construction
10572-101ème rue, Edmonton

R. L. M. HART AGENCIES
Assurances
10150-102ème rue, Edmonton

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Matériel de construction
11845-75ème rue, Edmonton

BONNYVILLE

BONNYVILLE FUNERAL HOME
Salons funéraires

BONNYVILLE TRIBUNE
Hebdomadaire

ELIE CAOUETTE
Bijouterie

BROSSEAU & CIE
Magasin général

HOTEL BONNYVILLE
Hôtel

MULLER, ALFRED
Représentant British American

PARDELL BROS
Machines agricoles

RONDEAU GARAGE
Poste d'essence

L. J. SEMPLE
Photographe

J. N. VALLEE
Magasin général

DONNELLY

JEAN B. BELAND
Magasin général

LORENZO LAFLAMME
Boucher

A. E. M. MAISONNEUVE
Magasin général

LAURIER MAISONNEUVE
Agent, Imperial Oil

H. MAISONNEUVE
Matériel de construction

MAGASIN COOPERATIF
Coopérative

JEAN PARISEAU
Notaire public

FALHER

CHALIFOUX FRERES
Garagistes

CHALIFOUX & ST-ARNAUD
Garagistes

ROYAL CHOQUETTE
Garagiste

DENTINGER FRERES
Machines agricoles

RAOUL DOUCET
Garagiste

FALHER BUILDING SUPPLIES
Matériel de construction

FALHER COOPERATIVE
Magasin coopératif

FALHER TRADING CO., LTD.
Magasin général

ADANAC HOTEL
Hôtel

PHILIPPE LAPENSEE
Bijoutier

ADRIEN POIRIER
Forgeron

GERARD TURCOTTE
Boucherie-épicerie

E. VANDAL
Machines agricoles

FORT KENT

LEO ALBERT
Charpentier

EDWIN COLLIN'S
Magasin général

GEORGE'S MOTORS
Garage

HOTEL FORT KENT
Hôtel

E. L. LAPIERRE
Agent Renfrew

LEO LEMAIRE
Lumière, accessoires électriques

GIROUXVILLE

BESSETTE GARAGE
Garage

DIANE DRESS SHOP
Vêtements pour dames

DIDIER GIRARD
Camionneur

GIROUXVILLE GARAGE
Garage

GIROUXVILLE GENERAL COOP
Magasin général

GIROUXVILLE PHOTO
Photographe

HOTEL GIROUXVILEE
Hôtel

GEO. LANCTOT
Agent, Impérial Oil

T. REMILLARD
Magasin général

LEGAL

L. BERGEVIN
Garage

O. LAFRAMBOISE
Soudure et réparations

DENIS MERCIER
Garage, agent G.M.C.

J. B. VAUGEOIS
Boucherie

MORINVILLE

C. CHAREST
Garage

WILFRID LABONTE
Boucherie

C. C. LAVALLEE
Magasin général

MARTEL ELECTRIC
Electricien

MEARNS COAL CO. LTD.
Charbonnerie

MORINVILLE DRY CLEANERS
Nettoyeur

MORINVILLE MOTORS
Agent machines Case

J. H. PERRAS
Garage

SOETART & KRAMER
Agent, International Harvester

STEFFES LUMBER
Matériel de construction

L. H. TREMBLAY
Garage

SAINT-PAUL

F. E. BELIVEAU
Comptabilité

BROSSEAU FRERES
Magasin général

CASKEY MOTORS
Agents Ford

LAMBERT & FRERES
Agents International

MARCEL JOLY
Agents Imperial Oil

ST. PAUL BEVERAGES
Embouteilleurs

ST. PAUL JOURNAL
Hebdomadaire

ST. PAUL PHARMACY
Pharmacie

ST. PAUL SALES & SERVICE
Agents G. M. C.

ST. PAUL UTILITIES
Gaz naturel

TED'S MEN'S SHOP
Vêtements pour hommes

HAYES EVERITT SODERSTROM FARM EQUIPMENT LTD.
Equipement pour la ferme
8102-103ème rue, Edmonton

HEALY MOTORS LTD.
Rep. Hudson-Terraplane
Avenue Jasper et 105ème rue, Edmonton

KEN HIGHAM & CO.
Vêtements pour hommes
10358 avenue Jasper, Edmonton

HOWARD HEALTH STUDIO
Massages suédois
10342 avenue Jasper, Edmonton

HUDSON'S BAY CO. DEPT. STORE LTD.
Magasin à rayons
Avenue Jasper entre la 102e et 103e rue

A. & M. HURTIG FURRIERS LTD.
Fourreur
10140 avenue Jasper, Edmonton

JASPER DAIRY
Crémerie
10406-119ème rue, Edmonton

JASPER PLACE DEPT. STORE
Magasin à rayons
15311 Stony Plain Rd., Edmonton

KALLAL MOTORS LTD.
Chars neufs et usagés
11424 avenue Jasper, Edmonton

KINGSDALE MOTORS & CAR SALES
Chars neufs et usagés
10970 - 101e rue, Edmonton

IRVING KLINE & SONS LTD.
Bijouterie-optométrie
10117 avenue Jasper, Edmonton

T. J. LA FLECHE
Tailleur
10458 avenue Jasper, Edmonton

LA SURVIVANCE
Journal hebdomadaire canadien-français
10010-109ème rue, Edmonton

LAURA LEE LADYWEAR
Vêtements pour dames
10302 avenue Jasper, Edmonton

WILLIAM LEIDAL
Bijouterie
10006½ avenue Jasper, Edmonton

J. P. LEVASSEUR
Entrepreneur en construction
10042-112e rue, Edmonton

LINGNAN CO.
Restaurant
10132-97ème rue, Edmonton

MODERN TAILOR'S MEN'S SHOP
Tailleur
9713 avenue Jasper, Edmonton

MORTON'S LTD.
Vêtements pour dames
103ème rue et avenue Jasper, Edmonton

MURRAY'S LTD.
Rembourrage, réparation de meuble
10628 avenue Jasper, Edmonton

McGAVIN LIMITED
Boulangerie
10642-100ème rue, Edmonton

McLEOD BROTHERS
Chiropracticiens
12316 avenue Jasper, Edmonton

FERD NADON
Bijoutier-horloger
10115-102ème rue, Edmonton

NATIONAL HARDWARE LTD.
Quincaillerie
10230-101ème rue, Edmonton

NORMANDIE STUDIO
Photographe
10187-99ème rue, Edmonton

NORRIS-POWERS AGENCIES
Immeubles, assurances
109 Alberta Blk, Edmonton

NORWOOD LUMBER CO.
Matériel de construction
11203-86ème rue, Edmonton

J. PANAR
Marchand
Saint-Paul, Alberta

PARK MEMORIAL LTD.
Entrepreneur de pompes funèbres
97ème rue et 111ème avenue, Edmonton

PERFECT FURRIERS LTD.
Fourreur
10341 avenue Jasper, Edmonton

ANDY E. PERKA
Horloger
10125-100A rue, Edmonton

PEPIN & FILS
Orgues et pianos
10050-105ème rue, Edmonton

PODERSKY'S FURNITURE STORE
Meubles
104ème rue et avenue Jasper, Edmonton

PUBLIC DRUG STORE
Pharmacie
11229 avenue Jasper, Edmonton

THE PURPLE LANTERN
Restaurant
10049-101A avenue, Edmonton

RICE STREET FISH MARKET
Marché de poisson
10007-101A avenue, Edmonton

ROSEBERRY HOTEL & COFFEE SHOP
Hôtel et restaurant
10142-105ème rue, Edmonton

RUDY'S MEN'S CLOTHES
Vêtements pour hommes
10156-102ème rue, Edmonton

SAVEMOR STORES
Magasin à rayons
10249-102ème rue, Edmonton

SCONA DRY CLEANERS & DYERS
Nettoyeurs
8228-104ème rue, Edmonton

SERVICE DEPARTMEENT STORE
Magasin à rayons
104ème rue et avenue Whyte, Edmonton

HENRY SINGER LTD.
Vêtements pour hommes
10158-101ème rue, Edmonton

SMITH BROS. INC.
Pastilles contre la toux
New-York, Etats-Unis

STRATHCONA FURNITURE STORE
Meubles
8222-103ème rue, Edmonton

STUDIO HILAIRE BERIAULT
Massages suédois
Ed. Edmonton Furniture, Edmonton

SUNDANCE MINES LTD.
Charbonnerie
10043 avenue Jasper, Edmonton

SURPLUS OUTLET STORE
Surplus de manufacture
10524 avenue Jasper, Edmonton

T. Eaton Co. (WESTERN) Ltd.
Magasin à rayons
10220-101ème rue, Edmonton

TRUDEAU'S CLEANING & Dye Works Ltd.
Nettoyeur
10050-103ème rue, Edmonton

LOUIS TRUDEL
Fourreur
8805-118ème avenue, Edmonton

T. J. THIBODEAU
Maico Hearing Aids
4 Edifice Merrick, Edmonton

WATERLOO MACHINERY (Alberta) Ltd.
Equipement de ferme
10249-108ème rue, Edmonton

WEST END CLEANERS
Nettoyeur
10991-124ème rue, Edmonton

WESTERN CANADA NEWS & PALACE OF SWEETS
Confiseries, journaux, revues
coin 104e rue et ave Jasper, Edmonton

WILLIAMS & CO., LTD., G. R.
Equipement et accessoires électriques
10124-99ème rue, Edmonton